Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 6370592
Centre d'intérêt: 260

Gagnon, Guylaine.

Un modèle d'organisation en formation professionnelle pour les clientèles dites en adaptation scolaire : rapport final / [Guylaine Gagnon, chercheur ; Arnold Ouellet, responsable]. -- Gaspé : Commission scolaire régionale de la Péninsule, 1981.
iii, 146 f. ; 28 cm.

Titre de la p. de faux-titre: Rapport de recherche sur les modes d'organisation et d'intervention en formation professionnelle pour les clientèles dites en adaptation scolaire dans le cadre de l'action projet-pilote. La couv. porte en outre: Projet-pilote TA #2.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Enfant inadapté *Inadaptation scolaire *Formation professionnelle *Programme de formation *Evaluation de programmes *Attitude de l'administrateur *Attitude de l'enseignant *Attitude de l'étudiant *Secondaire (Niveau)

Le rapport décrit l'organisation de la formation professionnelle destinée aux jeunes en adaptation scolaire dans les écoles polyvalentes de la commission scolaire régionale de la Péninsule. Il doit concourir à dégager un modèle d'organisation qui puisse servir à d'autres commissions scolaires. Trois objectifs sont poursuivis: décrire la clientèle en adaptation scolaire; décrire l'organisation des services qui leur sont destinés; identifier les besoins des divers intervenants.

Trois des six polyvalentes de la commission scolaire offrent des services de formation professionnelle aux clientèles de l'adaptation scolaire, soit les polyvalentes C.-E. Pouliot, Grande-Rivière et Mgr. Sévigny. De novembre 1980 à mai 1981, l'auteur a entrepris une enquête afin d'analyser la situation dans ces trois écoles. Il a pour ce faire réalisé des entrevues avec le directeur général et le directeur des services éducatifs de la commission scolaire, les conseillers pédagogiques en formation professionnelle et en adaptation scolaire, les directions d'école, les professionnels non-enseignants, les enseignants et les étudiants de l'adaptation scolaire. Les questionnaires d'entrevue sont reproduits.

Il se dégage de l'étude que l'organisation de la formation professionnelle pour les jeunes de l'adaptation est bien structurée au niveau des objectifs et des étapes à atteindre, que son implantation est également bien planifiée. Toutefois, un manque de concertation et de communication entre les divers niveaux d'intervenants nuit de façon importante au bon déroulement du programme. Enfin, il reste à surmonter nombre de préjugés et un manque d'information chronique en ce qui concerne le phénomène de l'enfance inadaptée.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 01
Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire de la Péninsule
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote
Auteur de l'analyse: ar

---

# RAPPORT DE RECHERCHE

## SUR

## LES MODES D'ORGANISATION ET D'INTERVENTION

## EN FORMATION PROFESSIONNELLE POUR LES CLIENTELES

## DITES EN ADAPTATION SCOLAIRE

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE LA PENINSULE, GASPE

JUIN 1981

821

UN PROJET DE LA COMMISSION SCOLAIRE

RÉGIONALE DE LA PÉNINSULE

À GASPE

---

AVEC LA PARTICIPATION DES ÉCOLES POLYVALENTES:

C.E. POULIOT À GASPÉ

MGR SÉVIGNY À CHANDLER

GRANDE-RIVIÈRE À GRANDE-RIVIÈRE

# RAPPORT DE RECHERCHE

SUR

LES MODES D'ORGANISATION ET D'INTERVENTION

EN FORMATION PROFESSIONNELLE POUR LES CLIENTÈLES

DITES EN ADAPTATION SCOLAIRE

DANS LE CADRE DE L'ACTION PROJET-PILOTE

1980-1981

# UN MODÈLE D'ORGANISATION EN FORMATION PROFESSIONNELLE POUR LES CLIENTÈLES DITES EN ADAPTATION SCOLAIRE

## RAPPORT FINAL

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE LA PÉNINSULE, GASPÉ

JUIN 1981

## L'ÉQUIPE DE RECHERCHE


LE RESPONSABLE: MONSIEUR ARNOLD OUELLET
CONSEILLER PÉDAGOGIQUE
EN ADAPTATION SCOLAIRE
À LA C.S.R. PÉNINSULE

LE CHERCHEUR ET REDACTEUR : MADAME GUYLAINE GAGNON
BACHELIÈRE EN ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ À
L'ENFANCE INADAPTÉE

# TABLE DES MATIERES


PAGE

INTRODUCTION ---------- 1

MÉTHODOLOGIE ---------- 3

1. CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉGION ---------- 12

2. PROFIL D'ORGANISATION SCOLAIRE ---------- 16

2.1 GÉNÉRALITES ---------- 16

2.1.1 POPULATION ÉTUDIANTE ---------- 16

2.2 ORGANISATION PHYSIQUE ET HUMAINE ---------- 17

2.2.1 RESSOURCES PHYSIQUES ---------- 18

2.2.2 RESSOURCES HUMAINES ---------- 20

3. PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE ---------- 23

3.1 CATÉGORIES DE CLIENTÈLE ---------- 23

3.1.1 POPULATION DES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ D'ADAPTATION ET D'APPRENTISSAGE ------ 23

3.1.2 SPÉCIFICATION DES DIFFICULTÉS D'ADAPTATION ET D'APPRENTISSAGE ------ 24

3.1.3 NOMBRE D'ÉLÈVES EN FONCTION DES DIFFICULTÉS ---------- 24

3.1.4 GROUPE-ÂGE ET SEXE ---------- 24

3.2 CHEMINEMENT SCOLAIRE ---------- 25

3.2.1 CRITÈRES DE SÉLECTION ---------- 25

3.2.2 PROCESSUS DE CLASSEMENT ---------- 26

3.2.3 INFORMATIONS AUX PARENTS ---------- 32

3.2.4 LES LENDEMAINS DU CLASSEMENT --------- 33

3.3 ANALYSE ---------- 33

3.3.1 PROPOS DES PROFESSIONNELS NON-ENSEIGNANTS ---------- 33

3.3.2 PROPOS DES ENSEIGNANTS ---------- 38

4. PORTRAIT DU PROGRAMME DE L'ADAPTATION SCOLAIRE --- 43

4.1 FONCTIONNEMENT DU RÉGIME PÉDAGOGIQUE -------- 48

4.2 ANALYSE ---------- 62

5. IDENTIFICATION DES BESOINS ---------- 65

5.1 IDENTIFICATION DES BESOINS DES ENSEIGNANTS -- 65

5.1.1 LES RÉPONSES POSITIVES ---------- 68

5.1.2 LES SOUHAITS ---------- 68

5.1.3 LES PRINCIPALES CONTRAINTES ---------- 69

5.1.4 ANALYSE ---------- 69

5.2 IDENTIFICATION DES BESOINS DES ÉLÈVES ------- 71

5.3 ANALYSE ---------- 81

6. PROPOS DU PERSONNEL CADRE ---------- 89

CONCLUSION ---------- 99

BIBLIOGRAPHIE ---------- 100

ANNEXE 1. OBJECTIFS DU SERVICE DE L'ADAPT. SCOL. --- 102

2. RÉGIME PÉDAGOGIQUE DU F.P.A.-F.D.A. ------ 105

3. LE COURS F.D.A. PRÉSENTÉ PAR UN ENSEIGNANT 123

*Face au problème de l'inadaptation scolaire, les politiciens, les syndicalistes, les fonctionnaires et les journalistes nous ont maintes fois répété ce qu'ils en pensaient. Dans les années qui viennent, il nous faudra surtout écouter les chercheurs des sciences de l'éducation nous décrire ce qu'ils savent et ce qu'ils ne savent pas de ce phénomène, et les instituteurs nous dire ce qu'ils peuvent faire. Si ce changement de perspective pouvait s'opérer, ce serait déjà beaucoup.*

(Gaudreau, Jean, de l'échec scolaire à l'échec à l'école, p. 263), 1980

# INTRODUCTION

Ce rapport s'inscrit dans le cadre de l'action "projet-pilote" en formation professionnelle. Il s'agit de décrire l'organisation de la formation professionnelle pour les jeunes en adaptation scolaire, dans les polyvalentes de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule, à Gaspé. Il a été rédigé à la demande du Service de l'adaptation scolaire du Ministère de l'Éducation du Québec, afin de dégager un modèle d'organisation qui puisse servir à d'autres Commissions Scolaires.

Le but de ce travail est de tracer le portrait, comme nous le mentionnions, du secteur de l'adaptation scolaire offrant des services en formation professionnelle. C'est donc une recherche descriptive pour laquelle nous avons délimité 3 objectifs principaux. Ces mêmes objectifs divisent le rapport en 3 grandes parties. Il s'agit d'abord, de décrire la clientèle d'élèves; deuxièmement, de décrire l'organisation des services pour ces jeunes et enfin, d'identifier les besoins de divers intervenants dans l'école.

Aussi, à partir de ces divisions, des éléments se sont ajoutés pour en détailler un peu plus la description. D'une part, nous avons cherché à connaître les catégories d'écoliers dont il s'agit, leurs difficultés, leurs points forts et le processus de leur classement. Nous nous sommes renseignés sur le programme général, les approches pédagogiques des enseignants, la préparation des élèves vers le marché du travail, leurs besoins et leurs attentes. De plus, nous avons situé le projet-pilote dans le contexte géographique de la C.S.R. impliquée de même que les ressources physiques et humaines des écoles participantes.

Enfin, la cueillette de toutes ces données devrait produire une image assez réelle du vécu de l'adaptation scolaire de nos "écoles-cibles." La recherche n'a pas la prétention d'être profonde. Elle a pour objet, redisons-le de tracer le "portrait" d'un certain milieu de vie. Dans ce cas-ci, le portrait se veut bref.

Ce rapport pourra-t-il vraiment servir à d'autres écoles de la province, nous ne saurions le dire. Quoi qu'il en soit, une telle recherche a soulevé bien des interrogations dans le milieu. Elle a permis aussi d'identifier les lignes de force de l'organisation de l'adaptation scolaire en même temps que les faiblesses. Des suggestions et des recommandations de la part des directeurs, d'enseignants et d'étudiants sont venues s'y rajouter. Par conséquent, nous espérons qu'un tel rapport puisse d'abord servir aux écoles participantes, en l'occurence, celles de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule. Enfin, espérons aussi qu'une telle description pourra aider à l'amélioration de l'organisation actuelle.

## MÉTHODOLOGIE

En novembre 1980, la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule engageait une personne destinée à occuper le poste de "Chercheur" pour un projet-pilote. Le projet-pilote concernait le secteur de l'adaptation scolaire offrant des services de formation professionnelle et devait en décrire l'organisation. Le chercheur devenait alors le responsable de l'étude descriptive amenée par le projet et travaillerait en collaboration avec le conseiller pédagogique en adaptation scolaire de la Commission.

Dès lors, le 3 novembre dernier, le travail débutait avec comme paramètres que le titre et l'objectif général dudit projet. Par conséquent, il importait de poser des limites à la portée qu'on essaie de donner à une seule étude et de plus, décider de toute la méthodologie à appliquer pour ce type de recherche.

Approche générale:

Au départ, les éléments connus étaient ceux-ci:

- L'objectif général: Etablir le profil d'organisation de la formation professionnelle pour les clientèles dites en adaptation scolaire en milieu rural.

- Le projet se déroulait sur le territoire de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule, en Gaspésie.

- L'équipe de travail était formée d'un chercheur et d'un conseiller pédagogique.

- Le rapport devait être déposé le 30 juin 1981.

À partir de cela, le cheminement du travail s'est dessiné. Ainsi, pour répondre à l'objectif général de façon adéquate, certains principes ont orienté la réalisation de la recherche. Il devait être d'usage:

- que les écoles participantes soient bien informées des objectifs du projet-pilote afin qu'il n'y ait aucun malentendu et qu'elles perçoivent bien la recherche comme une description de leur vécu scolaire et non comme une forme d'espionnage de leur enseignement;

- que les méthodes choisies pour recueillir les données ne nuisent en aucune façon au fonctionnement habituel des écoles;

- que chaque intervenant dans la recherche soit avisé en temps, en lieu et en fait des étapes du travail;

- que les données jugées utiles soient présentées sous la forme d'un document narratif et schématique pour en résumer les items;

- que le document reflète une vue d'ensemble sans élaboration exhaustive ni prétention.

Etapes de réalisation:

Etant donné que la recherche est de type descriptif, les différentes étapes de réalisation ont été:

- la formulation des objectifs de l'étude;

- la sélection de l'échantillon;

- l'élaboration des méthodes pour recueillir les données;

- la collecte des données;

- le traitement et l'analyse des données;

- la préparation du compte-rendu et la rédaction finale.

Formulation des objectifs de l'étude:

A partir des renseignements et des objectifs déterminés par le Ministère, nous avons échangé, éclairci, précisé et délimité l'ensemble des objectifs du projet. Lorsqu'ils ont été clairement définis, un plan de recherche a été bâti avec tout ce que cela comporte d'ajustements et de réajustements.

La sélection de l'échantillon:

A partir de l'objectif général, des objectifs spécifiques et du plan de recherche déterminé et d'une perspective d'ensemble positive, il a été aisé d'identifier quelles seraient déjà les composantes de l'échantillonnage. En effet, 3 des 6 polyvalentes du territoire offrent des services de formation professionnelle aux clientèles de l'adaptation scolaire. Nous choisissons de travailler avec ces 3 écoles et, avec elles, divers intervenants du milieu. Ce sont: le directeur général de la Commission Scolaire, le directeur des services éducatifs de la Commission, le conseiller pédagogique en formation professionnelle, le conseiller pédagogique en adaptation scolaire, les directions d'école, les professionnels non-enseignants, les enseignants et les étudiants de l'adaptation scolaire.

Elaboration des méthodes pour recueillir les données:

Divers ouvrages spécialisés ont été étudiés afin d'élaborer une méthode et du matériel de travail adéquats. Après consultations, nous décidons d'utiliser les techniques d'interview personnelle et de groupe.

Forcés que nous étions par le temps et les contraintes d'ordre pratique, ne disposant ni du personnel ni des moyens techniques pertinents et adéquats, ces méthodes nous ont paru plus réalisables. Nous sommes conscients des limites et des risques que comportent les témoignages verbaux. Cependant, l'interview comporte aussi des avantages certains, tels: l'occasion d'apporter un plus grand soin à la communication des questions et à la recherche de l'information; la possibilité de recueillir des renseignements d'une façon plus appropriée auprès des gens ayant de la difficulté à s'exprimer par l'écriture; les interviews peuvent être utilisées dans presque tous les secteurs de la population.

Dans ce cas-ci, les interviews sont composées d'un ensemble de questions pour chaque thème, avec une possibilité de réponses libres ou restreintes dans certains cas. Même s'il nous était impossible d'accorder le temps, l'effort et l'argent nécessaires au contrôle de la fidélité et de la validité de l'interview, le chercheur a malgré tout tenté d'apporter un soin particulier aux questionnaires afin d'éviter les sources évidentes de déformation systématique.

La collecte:

La cueillette des données s'est faite dans les 3 écoles concernées. Le chercheur s'est rendu auprès de chaque groupe d'individus formant la population-cible et les a conviés un après l'autre à une interview. Etant donné la division du plan de recherche en 3 parties, une interview a été construite pour chaque tranche. Ainsi, les enseignants du secteur de l'adaptation scolaire ont été 3 fois en groupe ou individuellement et tous les autres 1 fois ou 2 selon la nature du sujet et ce, sans compter les rencontres informelles.

Les interviews ont été enregistrées sur magnétophone ou relevées mot à mot sur papier par l'interviewer. Les descriptions d'ordre technique étaient enregistrées mais les questions visant les comportements, les sentiments, les croyances, étaient transcrites à la main car elles demandaient plus de tact et de discrétion.

Le traitement et l'analyse
des données:

L'obtention de données stables, exemptes des erreurs attribuables à l'interviewer, exige une surveillance étroite. Il fallait donc veiller à ce que les données recueillies par l'interviewer ne soient pas influencées par ses propres préjugés. Et à mesure que les données s'accumulaient, il fallait les examiner pour s'assurer qu'elles étaient complètes, compréhensives, constantes et fidèles.

Dans notre cas, tout le travail a été fait par une seule personne, le chercheur. C'est une responsabilité lourde à porter car une telle recherche suppose une infinité de ressources que seule une équipe peut fournir. Cependant, le chercheur était sous la responsabilité du conseiller pédagogique en adaptation scolaire qui, lui, pouvait le surveiller. Quoi qu'il en soit, une infinité de précautions ont été prises. Ainsi, après le codage des réponses des interviews, nous retournions dans le milieu vérifier auprès des gens l'exactitude de nos données.

La préparation du compte-rendu
et la rédaction finale:

Comme nous le mentionnions, les réponses ont été codées par thème et l'ensemble de la recherche a été vérifié soigneusement. De plus, une période de temps a servi à obtenir les données manquantes et à vérifier en même temps la justesse des données déjà recueillies. Enfin, le chercheur rédige le rapport et le remet au Ministère le 30 juin 1981.

La recherche aura duré environ 7 mois. Voici un bref aperçu de l'échéancier:

- Rencontres avec les agents de développement pédagogique du Ministère pour définir le projet-pilote;

- Définition du cadre de la recherche, des objectifs, des limites;

- Identification des ressources humaines et physiques;

- Fabrication d'un plan de recherche avec les objectifs, l'échantillonnage, les données disponibles comme source de matériel, les moyens d'action, les personnes-ressources, les références, l'échéancier global;

- Etude de livres sur les méthodes de recherche;

- Inventaire des données existantes;

- Rencontres avec toutes les personnes touchées par le projet pour se connaître, présenter le but du travail et échanger;

- Fabrication du premier questionnaire pour les interviews personnelles avec les enseignants, pré-test, révision, questionnaire final.

Décembre:

- Planification des horaires de rencontres avec des enseignants de l'adaptation scolaire.

- Rédaction d'une lettre expliquant les buts des rencontres avec présentation des horaires et distribution aux gens concernés;

- Début des interviews individuelles avec les enseignants de la polyvalente C.E. Pouliot à Gaspé;

- Compilation et vérification des données recueillies.

Janvier:

- Même démarche pour les interviews personnelles avec les enseignants de la polyvalente Mgr Sévigny de Chandler. Cette école est située à 120 km des bureaux de la Commission Scolaire;

- Rédaction d'un rapport d'étape pour le Ministère de l'Education du Québec;

- Suite des interviews avec les enseignants de la polyvalente de Grande-Rivière à Grande-Rivière; elle est située à 105 km du centre administratif.

- Compilation et vérification des données recueillies.

Février: - Fabrication d'un questionnaire pour les interviews en groupe avec les enseignants, pré-test, révision, rédaction du questionnaire final.

- Rédaction d'une lettre expliquant les buts des rencontres avec présentation des horaires et distribution aux gens concernés;

- Début des interviews en groupe dans chacune des 3 écoles;

- Compilation et vérification des données recueillies.

Mars: - Fabrication d'un questionnaire pour les interviews en groupe avec les élèves de l'adaptation scolaire, pré-test, révision, questionnaire final;

- Planification de l'horaire des interviews dans les 3 écoles;

- Début des interviews en groupe dans chaque classe.

- Compilation et vérification des données recueillies.

Avril:

- Fabrication des questionnaires pour les interviews personnelles avec les directions de la Commission Scolaire, les directeurs d'école et les professionnels non-enseignants;

- Rédaction d'une lettre expliquant les buts des rencontres avec présentation de l'horaire et distribution aux gens concernés;

- Début des interviews personnelles;

- Compilation et vérification des données recueillies;

- Analyse sommaire et recherche des données manquantes auprès de gens ou d'organismes. Fabrication des instruments de travail nécessaire.

Mai:

- Analyse des données recueillies auprès de tous les gens rencontrés;

- Retour dans le milieu avec les données recueillies pour en vérifier la conformité;

- Etude de documents sur la rédaction de rapports;

Juin:

- Rédaction du rapport final;

- Remise du rapport final le 30 juin 1981 au Ministère de l'Education du Québec.

# GÉNÉRALITÉS

## 1. CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉGION

La "Commission Scolaire Régionale de la Péninsule" couvre un vaste territoire, situé à l'extrémité est de la péninsule gaspésienne. Il s'étend sur 380 km le long du littoral en passant par Murdochville à l'intérieur des terres. Borné au nord par le village de Grande-Vallée et au sud par celui de l'Anse-aux-Gascons, il ceinture une quarantaine de localités avec une population d'environ 45 000 habitants.

C'est une région rurale, caractérisée par l'éparpillement de sa population et par une économie liée aux activités primaires. En effet, dans les villages, les gens sont pêcheurs, travailleurs forestiers, mineurs ou travaillent dans les usines de transformation du poisson. Les secteurs secondaires et tertiaires sont moins développés. Cependant, on distingue 2 zones urbanisées offrant presque tous les services d'une grande ville, ce sont les villes de Chandler et Gaspé. Dans cette dernière d'ailleurs, la proportion de la population active reliée au tertiaire est très forte, soit 69%, la plus élevée parmi les zones de l'est du Québec.

Ce coin de la Gaspésie est marqué par sa situation géographique et la disparité de ses activités économiques. Loin des grands centres de consommation, l'économie est liée à la récolte et à la transformation des ressources naturelles de son milieu. On y retrouve notamment: les mines de cuivre de Murdochville, l'industrie de pâtes et papiers à Chandler, les scieries Chic-Chocs à Grande-Vallée, le parc industriel de Rivière-au-Renard avec ses usines de transformation des produits de la pêche, le chantier maritime de Gaspé, sans oublier l'industrie du tourisme avec ses sites pittoresques, le Parc National Forillon et le non moins connu village de Percé.

Enfin, la majorité des villages vivent du secteur primaire, quelque peu du secondaire et une ville, celle de Gaspé, monopolise le secteur tertiaire.

Le portrait socio-économique est donc assez complexe car le principal champ d'activités économiques crée des emplois bien rémunérés pour une certaine période de l'année et pour le reste du temps, il entraine chômage, assistance sociale ou la migration du soutien de famille. En effet, les statistiques de chômage sont particulièrement élevées l'hiver à cause du caractère saisonnier de plusieurs activités importantes: tourisme, pêcheries, opérations forestières. Pendant ce temps, seul le secteur de Gaspé reste stable. Dès le printemps, les gens reviennent au travail, pour ainsi remonter le taux d'occupation à la normale.

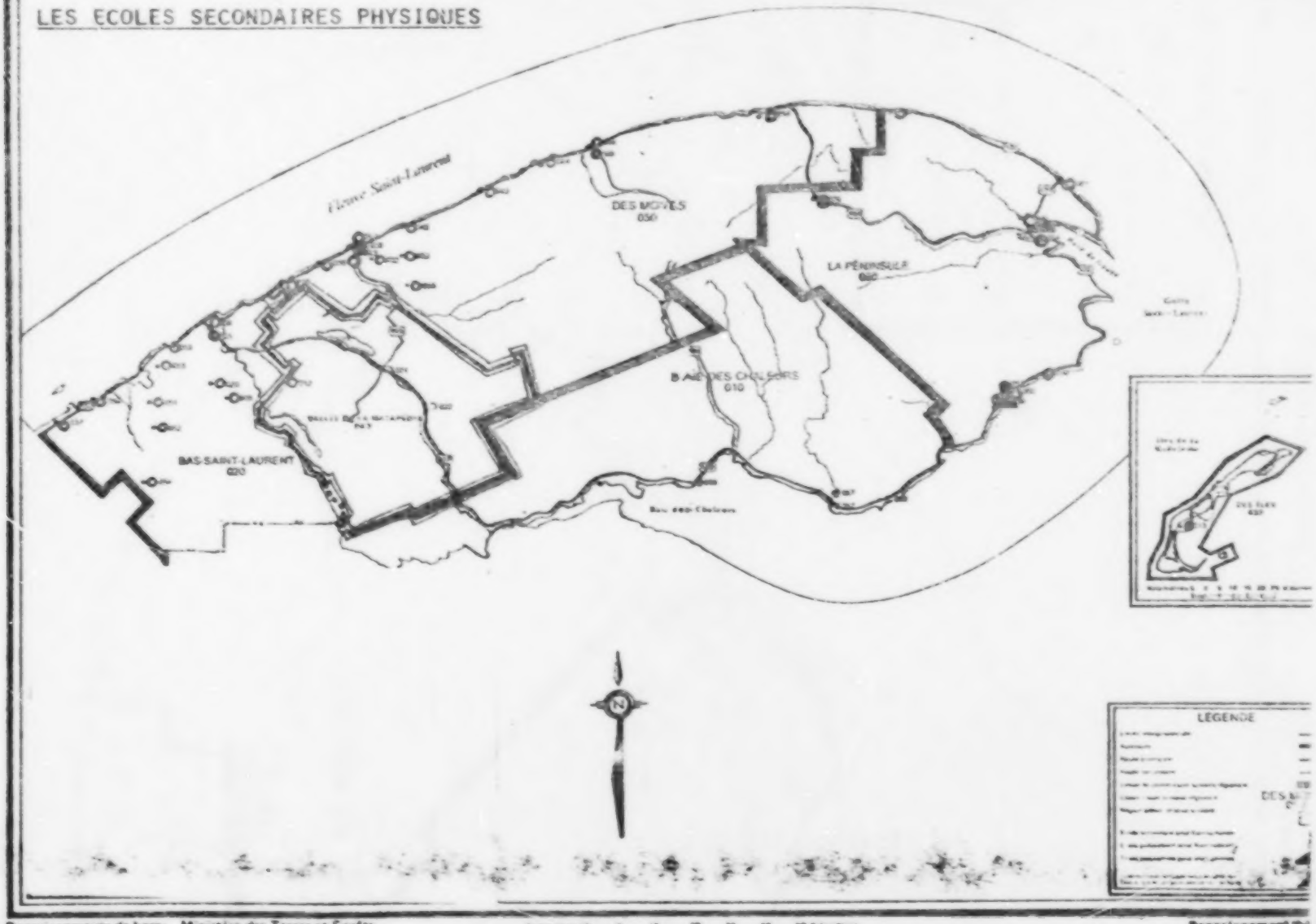
Quant à l'évolution globale de la population, les petits et moyens centres de services ont surtout tendance à augmenter à cause de l'activité commerciale scolaire et de santé qui les caractérisent, tandis que les zones rurales accusent une certaine migration vers l'extérieur pour des raisons économiques. Mais, dans l'ensemble, le nombre d'habitants est stable depuis une dizaine d'années car l'exode régional qu'a produit la fermeture de villages complets est terminé et les miroitements de la grande ville attirent de moins en moins les individus. Il semble qu'au lieu de se déplacer pour aller chercher des avantages culturels, économiques et sociaux de la grande ville, ils veulent en bénéficier dans leur propre milieu.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale des réseaux

# BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE

RÉGIO

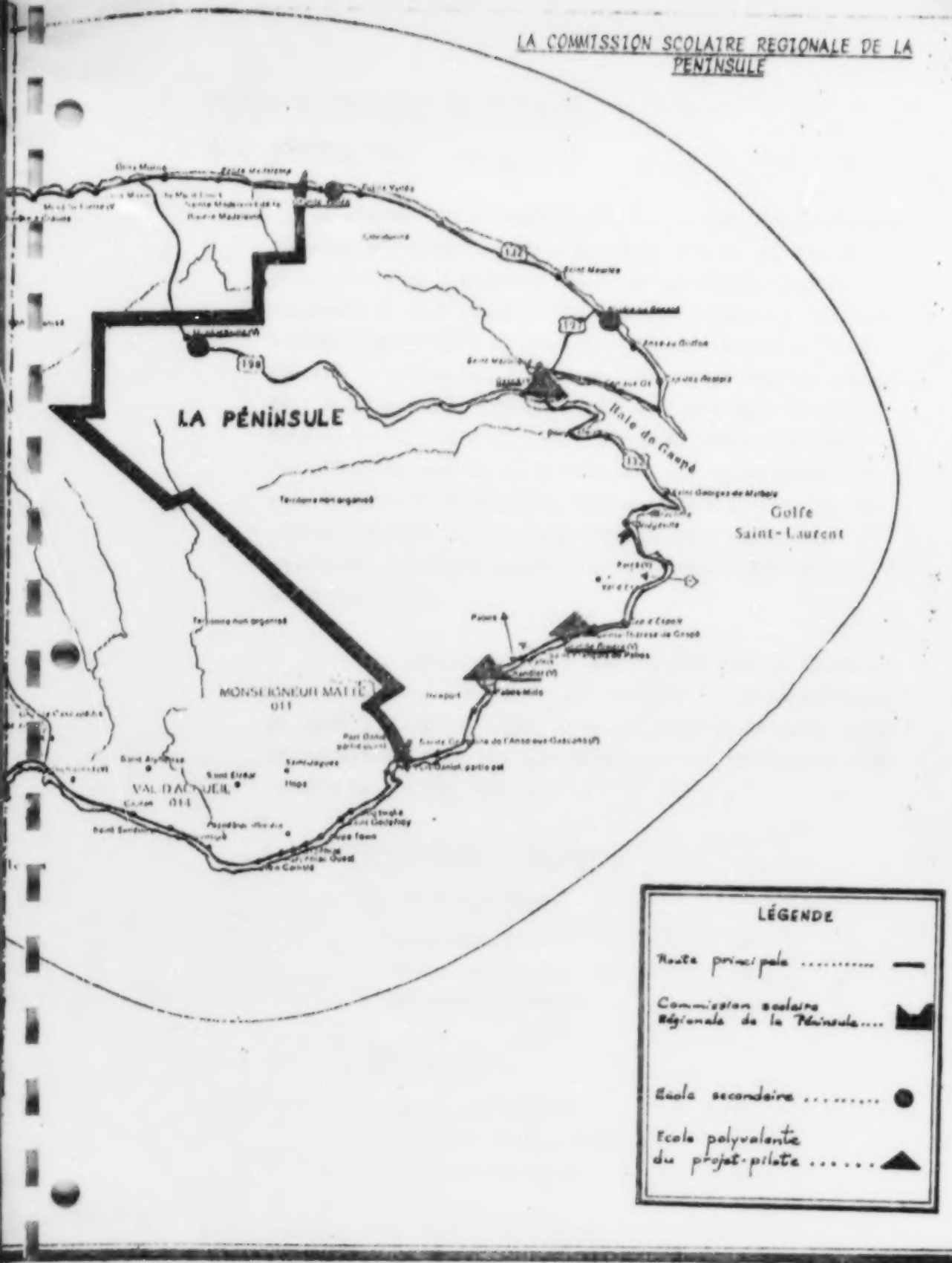
## LES ECOLES SECONDAIRES PHYSIQUES




Renseignements de base: Ministère des Terres et Forêts
Ministère des Transports
Commission de toponymie

Renseignement
Secrétariat pénéra
Direction régiona

# LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE LA PENINSULE




Renseignements de base: Ministère des Terres et Forêts
Ministère des Transports
Commission de toponymie

Kilomètres 10 0 10 20 30 40 50 Kilomètres

Mai 1980

Renseignement thématique
Secrétariat général
Direction régionale

## 2. PROFIL D'ORGANISATION SCOLAIRE

### 2.1 GÉNÉRALITÉS:

Le portrait de l'organisation de la formation professionnelle en adaptation scolaire que nous voulons décrire est celui vécu dans 3 polyvalentes de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule. Ce sont les écoles C.E. Pouliot à Gaspé, Mgr Sévigny à Chandler et Grande-Rivière à Grande-Rivière. Construites en 1972 et 1975, elles sont de conception architecturale traditionnelle avec une capacité maximale de 2 100, 1 400 et 1 000 étudiants. Elles reçoivent des élèves de tout le territoire dont une quarantaine sont pensionnaires à la résidence étudiante de C.E. Pouliot, en centre d'accueil ou en centre hospitalier. Les autres empruntent l'autobus scolaire sur un parcours allant jusqu'à 50 km de l'École.

De plus, chacune offre un enseignement général et professionnel du premier au cinquième secondaire. La polyvalente de Gaspé a aussi un secteur pour les anglophones catholiques et protestants mais leur fonctionnement est entièrement indépendant du secteur français.

#### 2.1.1 POPULATION ÉTUDIANTE:

C.E. Pouliot à Gaspé:

| | | |
|---|---|---|
| Population globale | : | 1 130 |
| Formation professionnelle | : | 239 |
| Adaptation scolaire | : | 195* |

Grande-Rivière:

| | | |
|---|---|---|
| Population globale | : | 1 031 |
| Formation professionnelle | : | 126 |
| Adaptation scolaire | : | 84 |

---

* : Inclus des élèves de tout le territoire.

## 2. PROFIL D'ORGANISATION SCOLAIRE

### 2.1 GÉNÉRALITÉS:

*Le portrait de l'organisation de la formation professionnelle en adaptation scolaire que nous voulons décrire est celui vécu dans 3 polyvalentes de la Commission Scolair Régionale de la Péninsule. Ce sont les écoles C.E. Pouliot à Gaspé, Mgr Sévigny à Chandler et Grande-Rivière à Grande-Rivière. Construites en 1972 et 1975, elles sont de conception architecturale traditionnelle avec une capacité maximale de 2 100, 1 400 et 1 000 étudiants. Elles reçoivent des élèves de tout le territoire dont une quarantaine sont pensionnaires à la résidence étudiante de C.E. Pouliot, en centre d'accueil ou en centre hospitalier. Les autres empruntent l'autobus scolaire sur un parcours allant jusqu'à 50 km de l'école.*

*De plus, chacune offre un enseignement général et professionnel du premier au cinquième secondaire. La polyvalente de Gaspé a aussi un secteur pour les anglophones catholiques et protestants mais leur fonctionnement est entièrement indépendant du secteur français.*

#### 2.1.1 POPULATION ÉTUDIANTE:

C.E. Pouliot à Gaspé:

| | | |
|---|---|---|
| Population globale | : | 1 130 |
| Formation professionnelle | : | 239 |
| Adaptation scolaire | : | 195* |

Grande-Rivière:

| | | |
|---|---|---|
| Population globale | : | 1 031 |
| Formation professionnelle | : | 126 |
| Adaptation scolaire | : | 84 |

---

* : Inclus des élèves de tout le territoire.

Mtr Sévigny & Chandler:

| | | |
|---|---|---|
| Population globale | : | 1 081 |
| Formation professionnelle | : | 47 |
| Adaptation scolaire | : | 48 |

Total de la population cible: 307 étudiants en adaptation scolaire. Vingt mésadaptés socio-affectifs vivent en centre d'accueil; ils ne sont pas inclus dans l'échantillon.

A noter: Tous ces chiffres proviennent du cahier de statistiques de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule et correspondent aux inscriptions du 30 septembre 1981. Il faut tenir compte d'une possibilité de changements en cours d'année.

## 2.2 ORGANISATION PHYSIQUE ET HUMAINE:

D'une façon générale, les polyvalentes de notre étude possèdent l'espace et le confort réglementaire. L'organisation physique semble satisfaisante et à cela ne diffère pas des autres écoles de la province.

Quant aux ressources humaines, elles sont déterminées par les budgets de la Commission Scolaire et distribuées selon les besoins de chaque milieu. Chaque école a un conseiller d'orientation, une infirmière et un animateur de pastorale. Celle de Gaspé a une travailleuse sociale en plus. Une psychologue et un technicien en loisirs ont aussi leurs bureaux à la polyvalente de Gaspé mais leurs services sont retenus pour l'ensemble du territoire de la Commission.

Cependant, étant donné l'importance des distances entre les écoles, l'ampleur de la population étudiante et la nature de l'aide à apporter, il s'avère impossible pour la psychologue d'étendre ses disponibilités à l'ensemble des écoles et d'assurer un suivi régulier et adéquat aux élèves. Par la force des choses, ses services sont limités à une école, les autres polyvalentes ne référent que les cas jugés sérieux.

## 2.2.1 RESSOURCES PHYSIQUES:

C.E. Pouliot à Gaspé:

Environ 60 locaux de classe incluant les laboratoires. Plus spécifiquement, les ateliers du secteur professionnel et ceux de l'adaptation scolaire sont:

1 grand atelier d'équipement motorisé
1 grand atelier d'hydrothermie
1 atelier de meuble et construction
1 atelier de débosselage et peinture
2 ateliers d'électrotechnique
1 atelier de soins esthétiques
1 atelier d'infirmière-auxiliaire
2 ateliers de commerce et secrétariat
1 laboratoire cuisine *
1 atelier de couture **
1 atelier de tricot **
1 atelier de construction **
2 ateliers généraux de bois **
. atelier de mécanique auto *
. atelier d'électricité *
. atelier de soudure *

Grande-Rivière:

Environ 35 locaux de classe incluant les laboratoires. Plus spécifiquement, les ateliers du secteur professionnel et ceux de l'adaptation scolaire sont:

1 atelier d'équipement motorisé
2 ateliers d'hydrothermie
1 atelier de meuble et construction
2 ateliers de commerce et secrétariat
1 laboratoire-cuisine *
1 atelier tenue de maison *
. atelier mécanique auto *
. atelier de construction **

Mgr Sévigny à Chandler:

Environ 40 locaux de classe incluant les laboratoires. Plus spécifiquement, les ateliers du secteur professionnel et ceux de l'adaptation scolaire sont:

2 ateliers d'équipement motorisé
1 atelier de foresterie
1 atelier de menuiserie
et de mécanique auto **
. laboratoire-cuisine **

---

* : Cours de l'adaptation scolaire dans les mêmes locaux que ceux du professionnel et/ou du général.

**: Exclusif à l'adaptation scolaire.

## 2.2.2 RESSOURCES HUMAINES:

C.E. Pouliot à Gaspé:

1 directeur
1 adjoint administratif
1 directeur-adjoint sec. I, II et III
1 directeur-adjoint sec. IV et V
1 directeur-adjoint à l'encadrement et aux activités
1 directeur-adjoint en formation professionnelle
1 directeur-adjoint en adaptation scolaire
1 conseiller d'orientation
1 psychologue *
1 travailleur social
1 technicien en loisirs * (temps partiel)
3 animateurs de pastorale (temps partiel)
1 infirmière
Environ 80 enseignants.

Plus spécifiquement, les ressources de l'adaptation scolaire:
26 enseignants, dont:

12 enseignants exclusifs à l'adaptation scolaire
4 enseignants en éducation physique**
4 enseignants en catéchèse**
2 enseignants en information scolaire**
1 enseignant en arts plastiques**
1 enseignant en électricité **
1 enseignant en soudure**
1 enseignant en construction**

Grande-Rivière:

1 directeur
1 directeur-adjoint
1 directeur-adjoint pour la formation professionnelle et l'adaptation scolaire

1 conseiller d'orientation
1 animateur de pastorale (temps partiel)
1 infirmière
7 chefs de groupe
Environ 70 enseignants.

Plus spécifiquement, les ressources de l'adaptation scolaire:

8 enseignants exclusifs à l'adaptation scolaire
2 enseignants en éducation physique**

Mgr Sévigny à Chandler:

1 directeur
1 adjoint administratif
2 directeurs-adjoints
1 conseiller d'orientation
1 animateur de pastorale
7 chefs de groupe
Environ 66 enseignants.

De façon spécifique à l'adaptation scolaire:

6 enseignants exclusifs à l'adaptation scolaire
2 enseignants en éducation physique**

* : Employé pour l'ensemble de la Commission Scolaire.

**: Ces enseignants spécialistes dispensent aussi des cours au niveau du secteur régulier.

# DESCRIPTION ET ANALYSE

## 3. PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE

*La clientèle de l'adaptation scolaire, comme nous l'avons maintes fois entendu, est celle formée de jeunes qui ne peuvent suivre l'enseignement régulier. C'est à la fois vrai et plus complexe que cela. Effectivement, ce type d'élèves a un rythme d'apprentissage particulier et différent de ses pairs du cours général, et ce, pour une infinité de raisons allant du retard pédagogique à la mésadaptation sociale et affective. Décrire les caractéristiques de ces jeunes fréquentant les classes spéciales devient alors chose fort difficile. Cependant, en tenant compte des témoignages des intervenants du milieu scolaire, il est possible d'en obtenir un portrait plus juste et complet. C'est pourquoi, à l'intérieur de ce chapitre consacré à la description de notre clientèle, nous présenterons les données recueillies d'abord sous une forme technique et par la suite d'une façon plus analytique à partir des interviews effectuées auprès des enseignants et des professionnels de chaque école.*

### 3.1 CATÉGORIES DE CLIENTÈLE:

#### 3.1.1 POPULATION DES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ D'ADAPTATION ET D'APPRENTISSAGE:

| ÉCOLE | POPULATION GLOBALE | POPULATION ADAPT. SCOLAIRE | POURCENTAGE ADAPT. SCOL. |
|---|---|---|---|
| C.E. Pouliot Gaspé | 1 130 | 195 * | 9,4% * |
| Mgr Sévigny Chandler | 1 081 | 48 ** | 4,4% ** |
| Gde-Rivière | 1 031 | 84 | 8,1% |
| T O T A L: | | 327 | 7,3% |

* : Ces chiffres sont calculés sur une population réelle de 2 073 étudiants car Gaspé reçoit des élèves en difficulté de 3 autres écoles secondaires du territoire.

** : Population étudiante admise pour 3 ans seulement, les années suivantes se font à Grande-Rivière.

### 3.1.2 SPÉCIFICATION DES DIFFICULTÉS D'ADAPTATION ET D'APPRENTISSAGE:

1. *Trouble léger d'apprentissage.*
2. *Trouble grave d'apprentissage.*
3. *Déficience mentale légère.*
4. *Déficience mentale moyenne.*
5. *Déviations multiples.*

### 3.1.3 NOMBRE D'ÉLÈVES EN FONCTION DES DIFFICULTÉS:

| DIFFICULTÉS | C.E. POULIOT GASPE | GRANDE-RIVIÈRE | MGR SÉVIGNY CHANDLER | TOTAL |
|---|---|---|---|---|
| T.L.A. | 37 | 13 | 8 | 58 |
| T.G.A. | 80 | 28 | 15 | 123 |
| D.M.L. | 43 | 31 | 24 | 98 |
| D.M.M. | 10 | 10 | | 20 |
| DEV. MULT. | 8 | | | 8 |
| TOTAL: | 178 | 82 | 47 | 307 |

### 3.1.4 GROUPE-ÂGE ET SEXE:

*13 à 18 ans.*

| ÉCOLES | GARÇONS | FILLES |
|---|---|---|
| C.E. POULIOT GASPE | 63% | 37% |
| MGR SÉVIGNY CHANDLER | 76% | 24% |
| GRANDE-RIVIÈRE | 64% | 36% |
| TOTAL: | 65% | 35% |

## 3.2 CHEMINEMENT SCOLAIRE:

### 3.2.1 CRITÈRES DE SÉLECTION:

*Pour en arriver à situer les élèves dans des catégories, la Commission Scolaire emploie les critères de sélection du Ministère qui se définissent comme suit:*

TROUBLE LEGER D'APPRENTISSAGE: *Elève d'intelligence dite normale n'ayant pas plus d'un an de retard pédagogique. Quotient intellectuel (Q.I.): 80 et +*

TROUBLE GRAVE D'APPRENTISSAGE: *Elève d'intelligence normale mais ayant au moins 2, 3 ou 4 ans de retard pédagogique.*

DÉFICIENT LEGER: *Elève dont le Q.I. se situe entre 55 et 75 + ou - 5.*

DÉFICIENT MOYEN: *Elève dont le Q.I. se situe entre 25 et 55 + ou - 5.*

MÉSADAPTE SOCIO-AFFECTIF: *Enfant qui, à la suite d'une évaluation pédagogique appropriée, administrée par un spécialiste compétent, manifeste des difficultés graves de comportement affectif et social.*

DÉVIATION MULTIPLE: *Elève ayant plus d'un syndrôme à la fois.*

HANDICAPÉ PHYSIQUE: *Déterminé par le ou les professionnels dûment qualifié(s).*

## 3.2.2 PROCESSUS DE CLASSEMENT:

Le classement des élèves fait partie d'une démarche structurée, selon une politique de passage du primaire au secondaire. C'est un processus qui engage les enseignants, professionnels et directeurs d'école du primaire, avec les professionnels et directeurs du secondaire. A l'occasion, quelques enseignants du secondaire peuvent aussi y participer.

La première étape débute dès janvier avec l'envoi de fiches de renseignements par le conseiller pédagogique de l'adaptation scolaire. Ces fiches sont d'abord distribuées aux Commissions Scolaires du primaire, et par le biais du directeur général, sont acheminées aux directeurs d'école. Ces derniers les distribuent ensuite aux enseignants dont les élèves terminent le primaire.

"La fiche de renseignements" est un document de quelques pages préparé par les professionnels non-enseignants du primaire et du secondaire. Elle porte sur plusieurs aspects du développement de l'enfant, notamment: physique, didactique, social et s'adresse particulièrement aux professeurs soupçonnant des problèmes chez certains élèves de leur classe. Ces enseignants identifient leurs jeunes et complètent la fiche dans le but de fournir le plus d'information possible sur le type d'enfant en difficulté.

Dans un 2e temps, la fiche remplie est retournée au service professionnel du primaire qui, lui, la remet aux professionnels du secondaire. Ceux-ci étudient les fiches reçues et forment par la suite un comité de classement habituellement composé des pédagogues référant les cas, avec les directeurs et professionnels du primaire et secondaire.

Ce comité se rencontre et revoit en entier le dossier de chaque élève dépisté en cours d'année à l'aide de tests évaluant les acquis scolaires. Il vérifie tous les renseignements et, s'il y a lieu, tente d'obtenir les informations qui manquent.

Finalement, une fois le dossier bien complété, tenant compte aussi des évaluations du domaine cognitif et des indications transmises par les enseignants, le comité se concerte pour décider de la catégorie et de la place que l'enfant occupera dans l'organisation de l'école secondaire. Cependant, même après une première décision, on continue d'étudier le rendement de l'élève jusqu'à la fin du mois de juin. Il est possible alors de changer un classement s'il y a eu modification dans les résultats scolaires, mais au 30 juin, le classement est définitif pour septembre. A ce moment-là, le directeur de l'école primaire avise les parents que l'enfant se rend au secondaire l'année suivante. La responsabilité revient au secondaire d'informer les parents du classement et des services dont l'enfant bénéficiera en septembre. Les responsables se font un devoir de rencontrer tous les parents durant l'été, et normalement, si tout se fait dans les délais prévus, ces derniers ont le temps de réagir et de s'informer sur la qualité des services offerts.

En résumé, voici la politique de passage du primaire au secondaire telle qu'appliquée à la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule en 1980:

"POLITIQUE DE PASSAGE DU PRIMAIRE
AU SECONDAIRE"

I- RESPONSABILITÉS:

Élèves qui ont six (6) ans de fréquentation à l'Élémentaire:

- les Commissions conviennent qu'il appartient à la Commission Scolaire Élémentaire concernée (seule) de décider si un élève qui a six (6) ans de fréquentation scolaire accomplis passe au secondaire ou demeure à l'Élémentaire pour une septième année de fréquentation.

Élèves qui ont sept (7) ans de fréquentation à l'Élémentaire:

- les Commissions conviennent qu'il appartient à la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule (seule) de décider si une demande pour une huitième année de fréquentation à l'Élémentaire doit être adressée officiellement à la Commission Scolaire Élémentaire concernée.

II- NORMES DE PROMOTION:

A) Règle générale:

Les élèves qui, après six (6) ou sept (7) ans de fréquentation scolaire et qui ont conservé une moyenne de 60% en français et 60% en mathématiques au sommaire du bulletin de 6e année sont réputés avoir complété et réussi le cours primaire et sont référés pour le secondaire I régulier.

B) Tous les élèves qu'on ne retrouve pas dans la catégorie décrite en II-A) sont considérés comme des cas spéciaux au sens de ceux décrits en IV du présent document et l'étude de leur situation est soumise à la procédure prévue à l'opération "Dépistage 1980" détaillée en III ci-après.

III- OPÉRATION DEPISTAGE 1980:

A) La Commission Scolaire Régionale de la Péninsule fournit aux enseignants du primaire, par l'entremise des Directeurs Généraux et des Directeurs d'école des Commissions Scolaires, des fiches de renseignements complémentaires pour les élèves dits "cas spéciaux" dont la situation nécessite une étude particulière.

Date limite: 1980-02-15.

B) Les enseignants complètent au meilleur de leur connaissance la fiche de "renseignements complémentaires" pour chacun desdits élèves.

C) Le Directeur du primaire récupère les fiches dûment complétées par les enseignants et les transmet au responsable du dossier personnel du primaire après y avoir consigné ses commentaires personnels s'il le juge à propos.

Date limite: 1980-03-05.

D) Le responsable du dossier personnel au niveau de chaque Commission Scolaire, après avoir pris connaissance de ladite fiche de renseignements, la transmet au responsable du dossier personnel de l'école secondaire concernée. Cette transmission de la "fiche" se fait par une rencontre entre les deux professionnels concernés; à l'occasion de cette rencontre, il se fait une étude sommaire de chaque cas.

Date limite: 1980-03-15.

E) Le responsable du dossier personnel de chaque école secondaire accuse réception desdites fiches, auprès de la Commission Scolaire élémentaire concernée, en mentionnant le nom de chaque étudiant(e) pour qui une fiche a été complétée et en expédiant une copie conforme de sa lettre au responsable régional du D.P.E.

Date limite: 1980-03-20.

F) La Commission Scolaire Régionale de la Péninsule convoque les professionnels concernés du primaire et du secondaire de même que le Directeur du primaire et le Directeur du secondaire ou son représentant afin de permettre à ces derniers de faire en commun l'étude de la situation de chaque élève cité en II-A) ci-haut.

Durée de l'opération: 1980-03-20 au 1980-04-30.

G) Les professionels du primaire produisent alors les documents permettant de transmettre une image complète et fidèle de la situation de l'élève qui fait l'objet de l'étude particulière.

H) Il est entendu que si les professionnels de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule désirent des évaluations ou d'autres renseignements supplémentaires à ceux fournis par le primaire, il est de leur responsabilité de se les procurer seuls ou en collaboration avec les gens du primaire.

I) Les professionnels de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule poursuivent et terminent les démarches pour le classement des élèves au secondaire. Si les informations relatives au classement des élèves promus au secondaire sont du ressort exclusif de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule qui les transmet aux parents desdits élèves par l'entremise de ses responsables, avant le 30 juin, il revient cependant à chacune des Commissions Scolaires locales d'informer les parents des élèves concernés que leur(s) enfant(s) passe(nt) du primaire au secondaire.

J) Révisions:

Première révision: du 30 avril au 15 mai.

Deuxième révision: après le 4e bulletin.

IV- CAS SPECIAUX:

Sont inclus dans la catégorie des cas dits spéciaux les élèves appartenant à l'une ou à l'autre des catégories suivantes, à savoir:

A) Elève de sept (7) ans de fréquentation qui n'a pas terminé son cours élémentaire (normes de passage).

B) Elève de classe spéciale.

C) Elève de sixième année (académique et fréquentation) que le principal recommande pour une septième année (fréquentation) à l'élémentaire.

D) Elève de sixième année (ac. 6 fréq.) ne répondant pas aux normes de passage et que l'école élémentaire recommande pour le secondaire.

E) Elève de sept (7) ans de fréquentation et que l'école élémentaire recommande pour une huitième année de fréquentation de l'école élémentaire.

Cette politique est acceptée à l'unanimité par les membres du Comité de Liaison.

### 3.2.3 INFORMATIONS AUX PARENTS:

Toute l'information sur le fonctionnement scolaire d'un enfant relève de l'enseignant et de la direction de l'école avec la collaboration des consultants.

Cette information doit être transmise aux parents d'une façon positive et explicative.

La démarche proposée est la suivante:

- Suite à une demande d'étude ou à une référence de cas : sensibiliser les parents à apporter une attention plus soutenue à leur enfant.

- Suite à la réunion du comité d'admission, si un enfant du secteur régulier doit bénéficier d'un enseignement spécial, il faut en informer les parents et le professeur avant que ce dernier prenne l'enfant à charge.

- Lors du dépistage, si l'enfant est classé dans un groupe spécial, il faudrait commencer à prévenir les parents aussitôt que possible afin qu'ils évaluent eux-mêmes la situation de leur enfant. Ainsi, quand l'école proposera un placement en adaptation scolaire, les parents seront en mesure d'accepter.

- Si le cas d'un enfant exige un placement permanent dans une classe du service de l'adaptation scolaire, il faut qu'ils soient référés individuellement au service de consultation. Les parents doivent réaliser que pour trouver une réponse pédagogique adéquate, il faut utiliser des spécialistes afin d'établir un diagnostic.

### 3.2.4 LES LENDEMAINS DU CLASSEMENT:

Lorsque l'enfant arrive à la polyvalente en septembre, il est placé dans une classe du service de l'adaptation scolaire où il doit recevoir un enseignement spécifique au type de clientèle auquel il appartient. Seul le groupe "trouble léger d'apprentissage" fait exception, car il se joint au secondaire 1 régulier tout en bénéficiant du système de récupération dans les cours de base.

Les autres groupes, comme nous le disions, entrent au service de l'adaptation scolaire où la formation professionnelle devient très importante. A cet effet, le secteur offre la formation par atelier (F.P.A.) et la formation des aides (F.D.A.), un programme complet réparti sur 5 ans.

Toutefois, si après 1 an ou 2 d'observation, un élève faisait les acquis nécessaires et s'il le désirait, il serait possible pour lui d'entreprendre un secondaire 1 ou un cours professionnel.

## 3.3 ANALYSE:

A la suite de cette description plutôt courte et technique, il sera intéressant maintenant de connaître notre clientèle d'une façon plus personnelle, en recueillant les propos des enseignants et professionnels qui partagent leur vie.

### 3.3.1 PROPOS DES PROFESSIONNELS NON-ENSEIGNANTS:

Nous avons rencontré: le conseiller pédagogique en adaptation scolaire, les conseillers en orientation (3), la psychologue, la travailleuse sociale, les infirmières (3), les directeurs-adjoints (2).

AU SUJET DU CLASSEMENT - La procédure du classement telle que décrite précédemment, semble très claire et bien respectée dans toute sa structure par chaque personne qui a à intervenir. Cependant, quelques anicroches incontrôlables viennent perturber le cours normal de la démarche. On retrouve des difficultés au niveau de la "fiche de renseignements" surtout parce qu'elle semble mal acceptée dans certaines écoles primaires, ce qui donne des fiches parfois incomplètes, négligées ou évasives.

Quoi qu'il en soit, il apparaît fort difficile de rejeter le blâme sur les professeurs, car une peur bien naturelle les motive à en dire le moins possible sur l'enfant. Ils craignent en effet pour l'avenir du jeune, et bien souvent ne sont pas toujours certains de leurs propres jugements. Les fiches ne contiennent alors que des renseignements très vagues, ce qui augmente d'autant plus la difficulté du classement. L'investigation devient alors plus rigoureuse et il s'avère nécessaire d'utiliser plusieurs tests pour arriver à déterminer un classement avec le plus de justesse possible.

Tous l'admettent, "catégoriser" un élève est extrêmement difficile. Heureusement, les situations ne sont pas toutes pénibles, car il est souvent évident selon la nature de l'handicap, de la déficience ou du retard pédagogique, qu'une aide et des services s'imposent pour le plus grand bien de l'enfant. La situation se complique par contre pour un jeune qui termine son cours primaire sans jamais avoir reçu d'aide pédagogique extérieure ni même fréquenté de classe spéciale, mais qui se montre incapable de poursuivre un secondaire I régulier.

C'est le cas typique du jeune qui réussit à passer d'une année à l'autre avec des notes toutefois très faibles, finissant par accumuler année après année de sérieux retards dans les apprentissages. Au bout du compte, il arrive souvent que l'élève n'a pas les acquis ou pré-requis de base nécessaires pour poursuivre les activités d'une classe régulière. La situation se révèle alors des plus compliquées et les professionnels croient qu'elle est peut-être conséquente à l'absence de services spécialisés en orthopédagogie dans certaines écoles primaires, à la différence du barème des notes scolaires d'un endroit à l'autre ou encore à une infinité de raisons n'osent-ils croire, allant de la négligence à l'ignorance.

Soit, les faits étant ce qu'ils sont, les responsables prétendent pourtant déployer beaucoup d'efforts pour donner le plus de chance possible au jeune en difficulté. Car, idéalement, le système de l'adaptation scolaire prévoit que l'élève puisse en sortir. Cependant, dans les faits, peu d'élèves retournent au régulier parce qu'au départ, les critères d'admission en adaptation scolaire sont très rigoureux. Ainsi, celui ou celle qui s'y retrouve éprouve réellement de sérieuses difficultés d'apprentissage.

Généralement, ceux qui se retrouvent en adaptation scolaire, à l'exception bien sûr de ceux dont les motifs sont pathologiques, sont le plus souvent des retardés pédagogiques qui quittent le primaire avec un niveau approximatif d'une 4e année et parfois même beaucoup moins. Aussi, le système ne vise pas une rééducation à long terme dans le but de l'amener à un niveau de fin primaire.

En supposant une rééducation à long terme, l'élève en difficulté d'apprentissage arriverait en sec. I vers l'âge de 17 ans et se retrouverait avec des élèves de 11-12 ans. Cette situation créerait un grand malaise et entrainerait probablement bien des suites négatives. Alors, plutôt que de faire vivre au jeune une telle situation, on privilégie la formation professionnelle qui, croit-on, répond plus à ses goûts et intérêts. Le chapitre qui suivra sera consacré à la description de ce type de formation professionnelle.

Enfin, pour finir au sujet du classement, ajoutons que dans les polyvalentes de la C.S.R. Péninsule, il n'existe pas de classe pour mésadaptés socio-affectifs. Selon les professionnels concernés, un tel classement exige une évaluation psychologique complète et cela semble difficilement réalisable dans leur contexte de travail. D'autres personnes affirment qu'il y a trop peu d'enfants de ce type pour en faire un groupe et que, de toute façon, les cas graves se retrouvent en centre d'accueil où ils reçoivent des services adéquats. De plus, il arrive que par manque de clientèles, l'on soit obligé de regrouper les "troubles graves d'apprentissage" et les "déficients légers" pour faire une classe. Les responsables de l'organisation scolaire ont constaté de grandes affinités entre ces 2 catégories, alors pour eux, un regroupement n'a rien d'irréaliste. Les élèves sont classés, exceptionnellement, par cycle d'apprentissage.

AU SUJET DE L'ORIGINE SOCIALE - N'ayant pas en notre possession les données nécessaires pour dégager l'origine sociale de la clientèle en adaptation scolaire, ne disposant ni du temps ni des moyens pour le faire, nous avons demandé aux professionnels et aux pédagogues d'en glisser quelques mots.

Selon les témoignages recueillis, la majorité des jeunes retardés pédagogiques proviendraient d'un milieu perturbé. Que ce soit sur le plan économique ou affectif, on croit que l'un ou l'autre amenerait des effets négatifs dans le développement de l'enfant. Toutefois, il est impossible d'affirmer que: les revenus faibles, le chômage, l'assistance sociale, la maladie, le divorce, l'alcool, enfin que toute la panoplie des troubles sociaux cause obligatoirement l'inadaptation d'un enfant. Il faudrait pour cela connaître le pourcentage de familles à problèmes dont les enfants réussissent normalement à l'école, et celles dont les enfants finissent en classe spéciale. Nous ne pouvons donc affirmer que tous les troubles proviennent de la famille seulement, sans ignorer une certaine part de responsabilité de l'école et de la société entière.

En attendant, nous pouvons constater un état particulier à notre région, c'est-à-dire: un taux de chômage élevé en hiver dû au caractère saisonnier de certaines activités économiques, plusieurs cas d'assistance sociale provoqués par les expropriations et les fermetures de villages ou encore la migration du soutien de famille vers des régions éloignées. Tout cela contribue sans doute à créer des mentalités et des valeurs différentes. Par exemple, les fréquentations scolaires sont peu valorisées parce que l'on doit travailler très jeune ou encore, on remarque un désintéressement général des familles parce qu'elles ont perdu terre et culture et se retrouvent subitement dans des "H.L.M."

Enfin, pour toutes ces raisons et pour bien d'autres encore attribuables à l'école, l'enfant n'a pas reçu tout ce qu'il lui fallait. Il se montre alors incapable de poursuivre un programme scolaire régulier ou alors est désintéressé à le faire.

### 3.3.2 PROPOS DES ENSEIGNANTS:

Nous avons rencontré: tous les enseignants qui ont leur tâche principale "en adaptation scolaire." Il a été impossible dans le temps de rencontrer ceux qui ne sont pas rattachés au secteur mais qui y donnent quelques cours en catéchèse, arts plastiques, éducation physique et autres.

AU SUJET DES ELEVES - Les enseignants qui vivent journellement avec leurs élèves finissent par les connaître sur bien des aspects. Pour avoir un portrait assez juste de ce que ces étudiants sont à l'école, nous avons retenu quelques points à partir desquels il sera possible d'obtenir une description générale de notre clientèle. Pour la clarté, nous diviserons nos données par catégorie de difficultés et spécifierons les points traités.

Cependant, il est important de considérer que l'ensemble des données spécifiées à chaque type de clientèle n'est pas attribuable en entier à chaque élève individuellement; il faudra considérer la possibilité qu'un seul ou plusieurs aspects à la fois puissent le décrire.

TROUBLE GRAVE D'APPRENTISSAGE

. Difficultés:

- Difficulté d'apprentissage dans la majorité des matières.
- Difficultés de langage.
- Problèmes de comportement: langage grossier, querelle, hyperactivité, mutisme, etc...
- Problème de concentration entraînant aussi un problème de mémoire et de compréhension.
- Cycle d'apprentissage allant de la 1ère à la 5e année du cours primaire.
- Répercussions à l'école des problèmes familiaux.
- Grande difficulté au niveau des contacts sociaux et de l'intégration sociale en général.

. Points forts:

- Fiabilité.
- Sens des responsabilités.
- Débrouillardise.
- Initiative.
- Activités manuelles et sportives. Tout ce qui est pratique et visuel.
- Plus spécifique aux finissants du T.D.A. (formation des aides), entre 16 et 18 ans:
  - Leurs difficultés d'intégration sociale sont aussi leurs points forts parce qu'ils ont un "immense vouloir".
  - Sens des responsabilités.
  - Beaucoup de motivation parce qu'ils ont un but à atteindre sur le marché du travail.
  - Très vaillant pour les travaux manuels.
- 5 enseignants sur 20 ne leurs trouvent aucun points forts.

. Généralités:

- Pour cette catégorie, 11 enseignants sur 20 affirment que ces jeunes sont bien intelligents, voire même rusés mais qu'ils n'ont pas eu de chance dans la vie. D'autres affirment que leurs problèmes proviennent de leurs milieux défavorisés, en s'appuyant sur le fait que si le milieu ne donne rien, l'enfant ne peut se développer.
- Enfin, au niveau des apprentissages, la majorité ont constaté l'importance pour ces élèves de visualiser toute activité d'une façon bien concrète avant de passer à toute application abstraite.

DEFICIENCE MENTALE LEGERE

. Difficultés:

- Difficultés d'apprentissage dans toutes les matières.
- Problèmes de comportement.
- Analphabetisme.
- Difficultés de jugement, compréhension, raisonnement, mémoire.
- Cycle d'apprentissage de la 1ère à 4e année du cours primaire.
- Les difficultés en classe se répercutent aux ateliers.
- Absentéisme régulier.

. Points forts:

- Sociabilité entre eux.
- Amour du travail manuel, malgré qu'ils éprouvent beaucoup de difficultés.
- Assiduité.
- 3 enseignants sur 6 disent ne pas trouver de points forts.

DEFICIENCE MENTALE MOYENNE

. Difficultés:

- Analphabetisme.
- "Mésadaptation" sociale.
- Troubles de langage très prononcés.
- Méconnaissance de l'hygiène corporelle.
- Séparation du foyer naturel. Une très faible minorité vit dans sa famille.

. Points forts:

- Sociabilité entre eux.
- Gentillesse.
- Tendresse.
- Douceur.
- Fiabilité.
- Dextérité manuelle.
- Dextérité manuelle
- Amour du travail.
- Compréhension du fait "qu'il n'est pas comme les autres".

En conclusion, il est aisé de constater que définir le portrait-type d'une clientèle aussi complexe est chose fort compliquée. Car, en fait, mis à part les caractéristiques d'ordre purement pédagogique, tout ce que l'on peut dire n'est que le fruit d'observations. Observations qui se multiplient jour après jour. Cependant, même si les enseignants ont eu de la difficulté à décrire leurs élèves, car nous le savons, chaque enfant est un cas particulier, il n'en demeure pas moins que plusieurs données nous aident à mieux les connaître. Nous pourrions résumer le profil de la clientèle de cette façon:

- Malgré une difficulté énorme à identifier le potentiel réel de l'enfant, quelques caractéristiques apparaissent évidentes pour l'ensemble de la clientèle en adaptation scolaire, soit:

  . l'accumulation année après année d'échecs scolaires a eu pour effet d'enlever toute motivation à l'école.

  . le développement d'une attitude négative vis-à-vis tout le système scolaire.

  . le développement d'une attitude négative vis-à-vis tous les apprentissages scolaires.

  . la difficulté d'adaptation à la vie de l'école.

  . le manque de sécurité et de structuration à l'intérieur de leur programme.

  . l'immaturité et l'indifférence chez les jeunes du 1er cycle face à l'avenir.

  . le besoin de soutien et de confiance pour les aînés du 2e cycle jusqu'à la fin de leur cours.

  . l'élimination des complexes et des peurs amène l'élève à faire preuve de courage et de ténacité pour le but ultime à atteindre: le marché du travail.

## 4. PORTRAIT DU PROGRAMME DE L'ADAPTATION SCOLAIRE

*Il y a environ 6 ans, la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule adoptait un modèle de fonctionnement pour leurs clientèles en adaptation scolaire. Il s'agissait d'un modèle proposant un cours terminal avec cours, ateliers et stages. A ce sujet, nous présentons à l'annexe "A", une partie du régime pédagogique original tel que proposé à ses débuts et un texte sur le système de stages présenté par un enseignant. Bien entendu, au cours des années, des modifications se sont produites mais les fondements sont restés les mêmes ou du moins tendent à le rester. Le but premier de l'adaptation scolaire est de donner une formation professionnelle plus adéquate qui réponde mieux au potentiel de l'enfant et ce, sans entrer en compétition avec le "professionnel long" ou le "professionnel court", dont les cours sont d'ailleurs différents.*

*A ce sujet, voici un résumé des cours proposés dans ce programme:*

PREMIERE ANNEE

SECONDAIRE I - FORMATION PAR ATELIERS (F.P.A.)

| NOM DE LA DISCIPLINE | CODE DE LA DISCIPLINE | CODE PROGRAMME | NOMBRE PER./SEM. |
|---|---|---|---|
| Français | 581 | 120 | 5 |
| Mathématique | 280 | 120 | 5 |
| Catéchèse | 310 | 120 | 2 |
| Education physique | 193 | 120 | 3 |
| Musique et Arts | 500 | 110 | 2 |
| Géographie | 472 | 120 | 2 |
| Atelier | 278 | 120 (F) | 17 |
| | 278 | 120 (G) | |

DEUXIEME ANNEE

SECONDAIRE II - FORMATION PAR ATELIERS (F.P.A.)

| NOM DE LA DISCIPLINE | CODE DE LA DISCIPLINE | CODE PROGRAMME | NOMBRE PER./SEM. |
|---|---|---|---|
| Français | 581 | 120 | 5 |
| Mathématique | 280 | 220 | 5 |
| Catéchèse | 310 | 220 | 2 |
| Education physique | 193 | 220 | 2 |
| Musique et Arts | 500 | 210 | 2 |
| Atelier | 493 | 220 (F) | 20 |
| | 278 | 220 (G) | |

TROISIEME ANNEE

SECONDAIRE III - FORMATION PAR ATELIERS (F.P.A.)

| NOM DE LA DISCIPLINE | CODE DE LA DISCIPLINE | CODE PROGRAMME | NOMBRE PER./SEM. |
|---|---|---|---|
| Français | 581 | 320 | 5 |
| Mathématique | 280 | 320 | 5 |
| Catéchèse | 310 | 320 | 2 |
| Education physique | 193 | 320 | 2 |
| Information | 489 | 320 | 1 |
| Atelier | 478 | 320 (F) | 21 |
| | 493 | 320 (G) | |

QUATRIEME ET CINQUIEME ANNEE

SECONDAIRES IV ET V - FORMATION DES AIDES (F.D.A.)

| NOM DE LA DISCIPLINE | CODE DE LA DISCIPLINE | CODE PROGRAMME | NOMBRE PER./SEM. |
|---|---|---|---|
| Français | 581 | 420 | 10 |
| Mathématique | 280 | 420 | 10 |
| Catéchèse | 310 | 420 | 2 |
| Education physique | 193 | 420 | 2 |
| Géographie | 472 | 420 | 5 |
| Théorie du stage | | | 4 |
| Histoire | | | 2 |
| Information | 489 | 420 | 1 |

NORME 1/8

| NOM DE LA DISCIPLINE | CODE DE LA DISCIPLINE | CODE PROGRAMME | NOMBRE PER./SEM. |
|---|---|---|---|
| Français | 581 | 110 | 3 |
| Mathématique | 280 | 110 | 3 |
| Catéchèse | 483 | 110 | 2 |
| Education physique | 193 | 110 | 2 |
| Arts plastiques | 571 | 120 | 2 |
| Psychomotricité | 571 | 110 | 2 |
| Atelier | 279 | 110 | 22 |

ATELIERS

PREMIERE ANNEE :
- Atelier général bois
- Tricot, macramé et broderie

DEUXIEME ANNEE :
- Plomberie et électricité
- Couture

TROISIEME ANNEE :
- Mécanique
- Cuisine et tenue de maison

Pendant ces trois années, il y a "soins personnels" pour filles et garçons.

NOTE: Les trois parties d'atelier doivent se faire la même année à raison d'un tiers du temps par atelier.

Cela dit, après avoir pris connaissance du programme répartis sur 5 ans présenté en annexe, nous pouvons donner tout de suite les raisons fondamentales de l'implantation d'un tel programme. Il se résume à ceci, soit:

1) Sortir les jeunes en difficulté d'adaptation et d'apprentissage de l'impasse, en leur offrant un cours terminal avec l'acquisition d'une compétence en vue du marché du travail.

2) Offrir de meilleures structures permettant à l'élève de récupérer et progresser sans subir les affres et les dévalorisations occasionnées par les classes doublées et redoublées, qui finissaient par le faire quitter l'école désoeuvrés et sans compétence aucune.

## 4.1 FONCTIONNEMENT DU RÉGIME PÉDAGOGIQUE:

Maintenant que nous avons une idée du régime pédagogique, nous verrons de quelle façon il s'articule et quels sont les moyens utilisés par les principaux intervenants pour le vivre quotidiennement avec des élèves. Pour ce faire, nous serons obligés de distinguer nos 3 écoles l'une des autres car l'analyse des données a fait ressortir des différences dans les milieux. Cependant, afin de respecter le caractère personnel et confidentiel des interviews, nous avons cru de mise de ne révéler aucun nom et aucun chiffre qui pourraient amener une mauvaise interprétation ou causer des préjudices. A cet effet et jusqu'à la fin du rapport, nous identifierons nos 3 écoles de la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule par les lettres A, B, C et les données numériques ne seront fournies qu'en pourcentage.

Nous savons au départ qu'il existe un canevas fourni par la C.S.R.P. qui est le même pour toutes les écoles, c'est-à-dire:

- Un régime pédagogique appelé "formation par ateliers" et "formation des aides."
- Une proposition de cours, d'ateliers et de stages.
- Une formation par ateliers d'une durée de 3 ans et une formation des aides d'une durée de 2 ans.
- Un cours terminal dans le but d'acquérir une compétence pour le marché du travail.
- Un certificat d'études secondaires de la "formation des aides", fourni par la C.S.R.P.

Dans les faits, les données recueillies auprès des enseignants sur les programmes, les approches pédagogiques ou les styles d'interventions diffèrent quelque peu d'une école à l'autre.

ECOLE A

PROGRAMME

100% ... affirment devoir élaborer eux-mêmes l'ensemble de leur programme en s'adaptant à leur groupe d'élèves et ce, malgré le fait qu'ils reçoivent ou non un programme, un guide ou des conseils.

---

mais de ce 100%

40% ... disent recevoir un programme structuré intéressant avec lequel ils aiment travailler et qui leur permet assez de souplesse pour l'adapter et le compléter à leur gré. Cependant, ils disent que ce n'est pas un programme comme tel, mais plutôt un bon guide pour composer leur enseignement.

---

50% ... d'entre-eux aimeraient recevoir plus de pistes pour mieux l'élaborer.

---

10% ... prétendent ne pas ressentir le besoin d'avoir de programme.

---

TYPES D'APPROCHES PÉDAGOGIQUES

Voici une liste des approches pédagogiques recueillies:

1. Approche basée sur la communication, où les échanges sont primordiaux. Elle demande de l'enseignant une philosophie humaniste. Concrètement, il s'agit de développer les sens, de vivre les situations tangibles pour finalement parvenir à la compréhension abstraite.

2. Approche basée sur l'individualité. L'enseignant prépare un journal personnel sur chaque enfant. Ce journal touche plusieurs aspects de la personnalité: les connaissances, la sociabilité, l'affectivité, etc. Ces informations permettent d'observer et de respecter le rythme de l'enfant.

3. Approche basée sur l'autonomie, la confiance, les responsabilités. Il s'agit de vivre avec les élèves des situations qui privilégient ces valeurs.

4. Approche basée sur le respect de chacun. Elle demande compréhension et discussion avant chaque cours. L'enseignant est très exigeant mais se montre compréhensif. Il cherche à intéresser les parents le plus possible au travail de leur enfant.

5. "La formation des aides" continue la théorie amorcée par "la formation par ateliers". Elle puise en plus des informations sur le marché du travail pour en ressortir la base théorique qui servira à faire le programme. Celui-ci est donc adapté aux besoins du marché. A partir de cela, des approches spécifiques sont utilisées:
   - discussion sur les besoins des élèves au début de chaque journée ou chaque fois que l'occasion se présente à partir d'une monographie de travail.
   - A partir de ces besoins exprimés, l'équipe enseignant-élève discute et établit leurs priorités.
   - Cette approche stimule et augmente la participation des élèves. Ils veulent se renseigner, questionnent, discutent et analysent les faits vécus.

6. Approche individualisée: pendant qu'un petit groupe d'élèves travaille ensemble, l'enseignant apporte une aide pédagogique à chaque élève de façon individuelle.

7. Approche basée sur la connaissance des faits de la vie courante, accompagnée d'un enseignement individualisé.

8. 40% des enseignants disent n'avoir aucune approche pédagogique spéciale mais aimeraient en connaître.

**APPROCHES PÉDAGOGIQUES MIEUX ADAPTÉES**

Voici les opinions des enseignants sur les meilleures approches pédagogiques:

40% ... affirment que le système de fiches serait la meilleure approche pédagogique, car il permettrait de graduer l'enseignement au rythme de chaque jeune.

---

60% ... disent que leurs approches actuelles sont positives et bien adaptées. Tout est mis en oeuvre pour rendre le milieu scolaire plus humain. La communication y est très importante. C'est à partir d'elle que s'articule toute la vie pédagogique. Cependant, malgré la souplesse du cadre d'enseignement, le climat de la classe doit conserver son air discipliné. En fin de compte, tout est dans l'art d'animer son enseignement.

OU

se disent très satisfaits car tout fonctionne bien et répond aux besoins des étudiants.

OU

disent avoir des approches efficaces et satisfaisantes. Mais, d'après-eux, il y aurait sûrement place pour des améliorations. Ils aimeraient connaître les nouveautés et avoir des suggestions à ce sujet.

OU

disent avoir des approches positives. Cependant, ils aimeraient avoir une continuité et un suivi pédagogique au niveau de la direction.

OU

disent avoir de bonnes approches mais cela demeure très discutable car l'enseignement se vit toujours à l'intérieur d'un cadre strict et traditionnel.

**INTÉGRATION THÉORIE/PRATIQUE** — Que pensent les enseignants d'allier la pratique à la théorie?

90% ... affirment que l'intégration des matières pratiques aux matières théoriques est la meilleure solution. En effet, il semble que ce type d'enfants n'aiment pas beaucoup la théorie. Cette coordination se fait dans beaucoup de matières. Mais l'idéal pour les enseignants serait d'en faire tout le temps car l'enfant se sent beaucoup plus impliqué. D'après eux, le système scolaire n'est pas assez ouvert à ce sujet.

---

10% ... trouvent l'idée très bonne mais ils ne l'utilisent pas. Ils croient qu'ils ne pourront atteindre leurs objectifs pédagogiques de cette façon. Les résultats scolaires sont plus importants.

---

**MOTIVATION DES ÉLÈVES** — Les impressions des enseignants sur la motivation de leurs élèves:

- L'enseignant a une grande part de responsabilités dans la motivation de sa classe.
- La variété est nécessaire pour conserver la motivation.
- Tout réside dans la ténacité du professeur.
- Les ateliers sont leur plus grande motivation.
- S'il n'y avait pas d'ateliers, plusieurs ne viendraient pas à l'école.
- Les élèves veulent discuter tout le temps. Ils ont un besoin de socialisation: "Il faut discuter souvent de l'importance de ce qu'ils vont faire dans l'avenir."
- Il est important de fournir du travail tout le temps.

. Il faut présenter des choses intéressantes. Avoir beaucoup d'instruments.

. Les étudiants du 1e cycle sont très motivés parce qu'ils ont tous un but à atteindre: le marché du travail. Ils parlent beaucoup du travail, aiment discuter d'exemples vécus.

. La motivation n'est pas acquise, c'est un travail de chaque jour.

. La motivation et le manque de motivation se manifestent par:
  - l'absentéisme ou l'assiduité,
  - les activités fonctionnent bien ou pas du tout,
  - les élèves aiment ou n'aiment pas leurs cours, ne voient pas l'importance des matières académiques.
  - les élèves se sentent responsables, prennent des positions ou au contraire ne s'impliquent pas.

| MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT DES ATTITUDES ESSENTIELLES A L'EMBAUCHE | Les attitudes que le programme veut développer chez l'élève. |
|---|---|

. Langage.
. Ponctualité.
. Honnêteté.
. Politesse.
. Propreté.
. Relations employeurs-employés.
. Relations entre employés.
. Conscience et éthique professionnelles.
. Responsabilité.
. Initiative.
. Comportement.
. Tout le côté social.
. Etc...

"Les modèles sont très pertinents parce que nous les préparons selon les besoins du marché. Nous recevons beaucoup de félicitations de la part des employeurs. La majorité des réactions provenant des milieux de stage sont positives. On dit d'eux qu'ils sont ponctuels, travaillants, responsables, sérieux. Les employeurs demandent qu'on en envoie d'autres."

## GARCONS ET FILLES

Un nombre plus élevé de garçons finissent leur cours jusqu'à la fin. Plus de cours et d'ateliers sont offerts aux gars car il semblerait que le marché du travail offre aussi plus de possibilités. Cela a pour effet de décourager les filles avant même qu'elles ne commencent leurs stages. Parce qu'il y a moins de débouchés, les filles sont moins motivées, plus paresseuses et se désintéressent de l'école.

## ÉVALUATION

- L'évaluation se fait à l'aide de fiches de français et de mathématiques. Il s'agit d'une fiche détaillée sur laquelle l'enseignant marque les acquisitions étape après étape, pour chaque étudiant.

- Un enseignant tient un journal personnel pour chaque élève. Il suit ainsi toute leur évolution.

- Tous s'accordent à dire que le bulletin traditionnel n'est pas significatif car ils se sentent comme les autres. Et pour les parents, ce même bulletin est très rassurant.

- Pour les élèves du F.D.A., un questionnaire est rempli par chaque employeur. Il s'ajoute au dossier scolaire de chacun.

. 50% disent ne pas atteindre complètement leurs objectifs. Ils aimeraient avoir des mécanismes d'évaluation plus clairs, propres à l'adaptation scolaire. Ils se demandent aussi si le nombre d'objectifs n'est pas trop élevé.

. 50% atteignent leurs objectifs.

---

REMARQUES GÉNÉRALES

Il est à remarquer que malgré un régime pédagogique semblable, l'unification des styles d'interventions se fait difficilement. Un certain nombre d'enseignants possèdent une structure bien définie de leur modèle d'enseignement, tandis que d'autres s'ajustent ou cherchent encore d'autres moyens d'opérer tout ça. Il est quand même possible de dégager quelques modèles de fonctionnement, mais il est clair que ceux-ci demeurent personnels à chaque pédagogue et qu'ils ne font pas partie d'une démarche collective. En effet, l'individualisme des membres de cette école semble assez important. Donc, il est impossible de dégager les moyens d'enseignement propres à l'ensemble des éducateurs car ceux-ci paraissent plutôt dispersés.

---

ECOLE B

PROGRAMME

40% disent fabriquer eux-mêmes leur programme selon les besoins de la clientèle.

60% disent avoir un programme structuré qu'ils adaptent et amalgament à d'autres centres d'intérêts.

---

. Le programme actuel touche directement l'enfant. Il s'agit d'une monographie de vie qui parle de son milieu, de son vécu. Il est ensuite complété par une monographie de travail. Les items proposés sont facilement applicables et utiles.

. Un programme très structuré semble inutile pour certains car les enseignants ont besoin de beaucoup de souplesse avec une clientèle spéciale.

## TYPES D'APPROCHES PÉDAGOGIQUES

. Approche basée sur une infinité de petits trucs maison avec en plus, un amalgame de plusieurs méthodes et programmes à la fois.

. Approche basée sur la préparation de l'enfant. Il s'agit de prendre le temps nécessaire pour bien préparer l'enfant à plonger dans les apprentissages.

. Approche individualisée selon la personnalité et la capacité de chaque enfant.

. Approche basée sur la souplesse et l'adaptation.

. 10% pensent qu'ils n'ont pas d'approches pédagogiques particulières.

## APPROCHES PÉDAGOGIQUES MIEUX ADAPTÉES

60% croient que leurs approches actuelles sont bonne parce que les élèves se montrent intéressés et qu'ils ont un comportement convenable.

---

20% croient à l'enseignement individualisé.

---

20% ne savent pas. Ils pensent qu'il faut apprendre à les écouter et ne pas trop s'afficher de principes sévères.

---

INTÉGRATION THÉORIE/PRATIQUE

20% visent cet objectif d'intégration.

---

20% trouvent cela difficile car ils ont de la matière à voir.

---

60% trouvent cela essentiel car l'école vise à rendre l'enfant le plus autonome possible et c'est par le vécu concret qu'elle peut y arriver.

MOTIVATION DES ÉLÈVES

- Tout le bloc "formation de la personne" les intéresse beaucoup.
- Les élèves aiment parler du marché du travail.
- Les élèves aiment les ateliers et les activités pour manipuler et réaliser quelque chose de leurs mains dans l'immédiat.
- Les élèves sont désireux de poursuivre leurs cours et peut-être d'aller plus loin. Certains deviennent très ambitieux.

. Les élèves participent beaucoup, discutent facilement, ont hâte de commencer une tâche.

. Certains se fatiguent vite d'un exercice ou d'une activité, l'intérêt diminue peu à peu pour faire place à des problèmes de comportement

. L'enseignant doit constamment faire un effort pour conserver l'intérêt des élèves.

. Pour conserver toute leur motivation, il est important de ne pas les sous-estimer et surtout ne pas leur dire qu'ils sont inadaptés.

. Une des solutions pour conserver leur motivation, est de les stimuler en vue du marché du travail.

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT DES ATTITUDES ESSENTIELLES A L'EMBAUCHE

. Même modèle que l'école A.

. "La majorité des employeurs sont satisfaits. Le seul problème majeur est de pouvoir trouver des milieux de stage, nous sommes parfois démunis de ce côté."

GARCONS ET FILLES

L'école B vit la même situation à ce sujet que l'école A.

ÉVALUATION

. Le bulletin traditionnel ne décrit pas le potentiel réel des élèves. Il n'est significatif que pour les enfants et les parents.

. Le certificat après les stages est quant à lui très significatif.

. Au système traditionnel, nous ajoutons une auto-évaluation qui fonctionne très bien.

. Tout est évalué, même les comportements, c'est satisfaisant.

REMARQUES GÉNÉRALES

Nous remarquons la même situation qu'à l'école A, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de type spécial d'enseignement. Chaque enseignant fonctionne d'une façon plus personnelle, tout en respectant le régime pédagogique proposé.

---

ÉCOLE C

PROGRAMME

100% les enseignants fabriquent leur programme année après année. En septembre, ils se rencontrent pour déterminer un schéma général de plan de cours.

## TYPES D'APPROCHES PÉDAGOGIQUES

. Approche basée sur un objectif général et des objectifs spécifiques à chaque item de travail.

. Approche plus spécifique à l'enseignant:
- développer davantage son sens de l'observation
- augmenter les relations
- diminuer l'agressivité.

. Approche basée sur la relaxation avec de la musique douce par exemple. Diminuer les comportements négatifs. Apprendre à vivre harmonieusement en groupe. Amener les élèves à s'apprécier les uns les autres.

. Approche individuelle pour chaque élève selon leur personnalité.

. Approche basée d'après le cheminement mental de l'élève. Faire passer du concret à l'abstrait.

. 10% disent n'avoir aucune approche spéciale.

## APPROCHES MIEUX ADAPTÉES

. Approches plus axées sur la socialisation.

. 80% prétendent avoir de bonnes approches pédagogiques car les problèmes de comportement sont minimes.

. 20% ne savent pas.

## INTÉGRATION THÉORIE/PRATIQUE

Mêmes remarques que les 2 autres écoles.

## MOTIVATION DES ÉLÈVES

. Les ateliers et les travaux pratiques.

. Les récompenses aux bonnes actions.

. Une bonne structuration. Redonner et faire confiance. Donner des responsabilités. Les stimuler.

. Besoin d'être écouté.

## MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT DES ATTITUDES ESSENTIELLES À L'EMBAUCHE

Ne s'applique pas ici.

## GARCONS ET FILLES

La différence est moins grande ici car ils sont plus jeunes et sont encore au premier cycle. C'est au 2e cycle que la différence se fait sentir.

## ÉVALUATION

Mêmes remarques que les 2 autres écoles.

REMARQUES GENERALES

Les remarques des autres écoles s'appliquent ici de la même façon, avec la particularité cependant, qu'elle possède un corps enseignant moins individualisé. Ce fait contribue sûrement à unifier davantage leur organisation pédagogique et par le fait même, permet de distinguer plus facilement un type de fonctionnement particulier à l'ensemble des professeurs de l'adaptation scolaire.

## 4.2 ANALYSE:

Le vécu du régime pédagogique en adaptation scolaire ne se borne pas aux quelques éléments que nous venons d'énumérer. Les enseignants en ont beaucoup à dire lorsqu'il s'agit de parler de leurs modes d'organisation. Car aussi clairs sont les objectifs de la formation professionnelle pour la clientèle de l'adaptation scolaire, aussi complexes sont les moyens pour les atteindre.

Nous avons abordé au début de ce chapitre, le régime pédagogique et ses objectifs. Par la suite, nous avons donné quelques renseignements sur la façon dont il est vécu dans les écoles. Nous avons aussitôt constaté qu'il n'existe pas un modèle d'interventions pédagogiques spécifique, il en existe plutôt une infinité. Malgré cela, l'important est de savoir si l'enseignement professionnel a atteint son but avec la clientèle de l'adaptation scolaire.

Selon toute évidence, les gens concernés affirment avoir trouvé dans l'enseignement professionnel une solution, voire même une revalorisation pour ces jeunes.

Le problème de ghettos, de garderie, du "faire passer le temps", ne se pose plus. Les élèves ont un programme, un cours terminal, un but à atteindre. Et c'est ça qui fait toute la différence. Mais attention, les écoles ne se glorifient pas d'avoir trouvé dans la formation professionnelle un système idéal. Pour le moment, elles ne font qu'en constater les bienfaits depuis son implantation. Cependant, beaucoup de plaintes sont formulées à l'égard de toute l'organisation car il reste encore bien du travail à faire pour améliorer la qualité des services. C'est ce que nous verrons au chapitre suivant.

# IDENTIFICATION DES BESOINS

## 5. IDENTIFICATION DES BESOINS

*Ce chapitre est consacré à l'expression des difficultés et des attentes chez les élèves. Pour ce faire, nous ferons un dépouillement rapide de l'ensemble des besoins identifiés en les inscrivant thème par thème pour chaque groupe.*

### 5.1 IDENTIFICATION DES BESOINS DES ENSEIGNANTS:

**PEDAGOGIE EN GENERAL**

. *Besoin d'une meilleure organisation des cours. C'est-à-dire, l'enseignement d'une matière à tous les groupes, de préférence à celui de différentes matières à différents groupes. La multiplicité des matières entraine un manque de structuration et diminue la qualité de l'enseignement.*

. *Besoin d'un programme ou d'un guide d'étapes à franchir graduellement avec nos élèves.*

. *Besoin d'être plus renseignés sur les nouveautés, les méthodes, les programmes, le vécu de d'autres écoles.*

. *Besoin de repenser à diverses formules pour les ateliers féminins. Les filles sont dans une impasse et nous enregistrons à toutes les années un taux de "drop-out" élevé.*

. *Besoin d'une plus grande disponibilité des services de la C.S.R.P. pour les écoles.*

. *Besoin d'une banque d'idées et de choses pratiques.*

. *Pas de besoin pour les ateliers masculins à ce niveau. Nous avons de bons programmes.*

. 2 écoles n'ont pas de besoins à ce niveau, les enseignants ne peuvent s'imaginer quels programmes ils pourraient avoir. Leurs programmes sont de "fabrication maison" et ils changent ou évoluent au fil des ans.

## MATERIEL DIDACTIQUE

. Besoin d'un atelier polyvalent, c'est-à-dire un atelier pour déficients légers ayant pour but de faire vivre des activités concrètes jusqu'à l'abstrait.

. Besoin d'un local avec bain et autres accessoires pour les déficients mentaux moyens (le local est déjà existant mais inoccupé).

. Besoin d'un local d'arts plastiques.

. Pas réellement de gros besoins à ce niveau car les budgets sont bien répartis. C'est plutôt dans le choix que les problèmes se posent car nous aimerions être plus renseignés sur ce qui existe.

. En général, ça va bien à ce niveau.

## AMENAGEMENT PHYSIQUE

. Changement de locaux pour les ateliers. Classe convertie en atelier, trop petit et pas de ventilation.

## TACHE DE L'ENSEIGNANT

. Besoin d'une meilleure répartition des tâches. Trop de périodes consécutives avec le même groupe.

. Besoin d'utiliser le temps libre à faire de la rééducation avec les élèves au lieu de perdre du temps inutilement à surveiller les corridors.

. Besoin d'être libérés de 5 périodes pour faire de la rééducation.

CLASSEMENT/INTEGRATION

. Demande une homogénéité dans les groupes d'élèves.

. Demande une assistance au classement.

ENCADREMENT ET SOUTIEN PEDAGOGIQUE

. Besoin d'une personne-ressource pour l'aide immédiate.

. Besoin de plus d'appui entre les enseignants.

. Besoin d'un suivi régulier.

. Besoin de rencontres plus fréquentes avec les principaux intervenants.

. Besoin d'un travailleur social pour 2 écoles.

PERFECTIONNEMENT DES MAITRES

. Cours d'arts plastiques.

. Visite d'un atelier polyvalent.

. Participation au congrès aux propres frais des enseignants.

. Visites, rencontres, avoir plus de renseignements sur ce qui se fait ailleurs.

## PARTICIPATION DANS L'ÉCOLE

. Dans une école, il n'y a aucun problème de ce côté. Toutes les activités se font avec le secteur régulier.

. Par contre, dans une autre, coupure entre l'adaptation scolaire et le régulier. Même les professeurs ne veulent rien entendre.

### 5.1.1 LES RÉPONSES POSITIVES:

. L'accès aux ateliers.

. Locaux avec le régulier (pour une école).

. Les gens responsables sont ouverts aux expériences nouvelles.

. Un directeur-adjoint pour l'adaptation scolaire.

. Projets de voyage.

. Outillages et matières premières pour les ateliers.

. Récupération pédagogique pour les élèves.

### 5.1.2 LES SOUHAITS:

. Classe homogène.

. Plus d'activités extérieures planifiées.

. Stage d'été.

. Atelier polyvalent.

. Meilleure impression de l'adaptation scolaire dans l'école.

. Sensibilisation, changement de mentalité, enlever les préjugés au sujet de l'adaptation scolaire.

. Personne-ressource, disponibilité très importante.

. Participation au classement.

. Plus d'encadrement, de soutien pédagogique et de rencontres.

### 5.1.3 PRINCIPALES CONTRAINTES:

. Le classement insatisfaisant. 100% dans une école, 80% dans l'autre et 50% dans la dernière. Parfois, de trop petites clientèles pour faire une classe homogène.

. Le manque de foi en l'adaptation scolaire.

### 5.1.4 ANALYSE:

En regardant de près la liste des besoins exprimés, nous constatons aisément qu'il n'y a pas matière à chavirer une organisation. Les besoins, oserons-nous dire, sont plutôt "terre-à-terre", ce qui nous fait croire qu'il n'y a pas de vices de forme en réalité, que la base du système pédagogique est convenable. Toutefois, il y a là assez d'insatisfactions pour saper le moral de toute une équipe.

A ce moment là, les critères à l'égard de la formation professionnelle pour les jeunes de l'adaptation scolaire n'existent pas. C'est dans les détails de celle-ci que proviennent les mécontentements. Et heureusement, ce sont pour la plupart des choses qui peuvent s'arranger.

Il sera maintenant intéressant de voir comment les jeunes quant à eux, se sentent dans un tel système.

Mais auparavant, il est important de résumer clairement l'image de nos écoles avant de tirer toute conclusion.

Il y a 3 écoles, 3 équipes et 3 visages différents.

LE 1er visage est celui d'une école où la communication ne réussit pas à franchir la grandeur de ses corridors. On ne se voit pas souvent, on est pressé, on parle peu. Chacun vit ses problèmes, refermé sur lui-même et finit par fonctionner seul au milieu de ses connaissances. C'est aussi un noyau de dynamisme pour les élèves finissants à qui l'on ouvre les portes du marché du travail avec une bonne poignée de mains.

LE DEUXIEME, montre un visage plutôt complexé et incompris. Il a la mine basse en promenant ses projets dans sa valise car il n'est jamais pris au sérieux. On est incrédule à son égard mais pourtant, il bouillonne de ressources pour les jeunes en difficulté. Et ma foi!, il réussit tant bien que mal à les aider jusqu'à la fin du cours.

LE TROISIEME, est peut-être celui de la sagesse. Sans précipitations, sans énervements, il n'y a jamais de problèmes insurmontables. D'ailleurs, on se plaint rarement. A peu près tout ce qui est demandé est accepté. La bonne entente règne et l'équipe est unie.

Comment le jeune, lui, vit-il à travers ces 3 mondes?

## 5.2 IDENTIFICATION DES BESOINS DES ÉLÈVES:

*Les interviews ont été effectuées en groupe, auprès de 150 élèves de l'adaptation scolaire. Dans un premier temps, nous présentons les données intégralement, une analyse suivra par la suite.*

**QUESTIONNAIRE**

| | OUI | NON | ENTRE OUI ET NON |
|---|---|---|---|
| 1. Aimes-tu l'école? | 56 | 74 | 20 |
| Pourquoi? | 37% | 49% | 14% |

---

Raisons:

Oui — Age 13-14-15

- Il n'y a rien à faire à la maison. L'école est un passe-temps.
- A cause des ateliers.
- Les rencontres entre amis.
- Le travail, apprendre des choses pour avoir un métier.
- Pour faire quelque chose dans la vie.

---

Age 16-17-18

- Il n'y a rien à faire à la maison. Au lieu de niaiser chez nous.
- Avoir un diplôme.
- Trouver un emploi.
- Réussir dans la vie.
- Nous donner une chance pour l'avenir.

---

Raisons:

Non Age 13-14-15

. Les cours sont trop difficiles.

. Les cours ne sont pas intéressants.

. Trop de cours et pas assez d'ateliers.

. Plusieurs ne savent pas.

---

Age 16-17-18

* Personne n'a répondu dans la négative.

---

2. D'après toi, pourquoi es-tu en adaptation scolaire?

. Des notes scolaires pas assez fortes.

. Beaucoup de difficulté à apprendre.

. Toujours eu de la misère à l'école.

. Ne sais ni lire, ni écrire.

. Trop lent à capter ce que les professeurs enseignent.

. Ne me suis jamais forcé pour apprendre.

. Ne peut apprendre aussi rapidement que les autres.

. N'aime pas étudier.

. Plus de difficulté que les autres.

. N'a pas assez étudié.

. Parce qu'on est niaiseux.

. Parce qu'on est arriérés.

---

| | OUI | NON | ENTRE OUI ET NON |
|---|---|---|---|
| 5. Aimes-tu être en adaptation scolaire? | 39 | 109 | 2 |
| Pourquoi? | 26% | 73% | 1% |

---

Raisons:

Oui Age 13-14-15

- Parce qu'il y a des ateliers.
- Parce qu'on travaille le bois.
- On finit par s'habituer.
- Parce qu'on peut avoir un métier plus tard. On ne sera pas dans la rue.
- S'il n'y avait pas de cours de mécanique, je ne viendrais pas.

---

Age 16-17-18

- Le seul embêtement, c'est lorsqu'on nous demande en quelle année nous sommes.
- On a confiance en nous autres.

---

Raisons:

Non Age 13-14-15

- C'est la pire place, on pourra jamais se trouver un emploi.
- C'est gênant, on a toujours le même professeur dans la même classe, les autres finissent par savoir qu'on est en adaptation scolaire.
- Plusieurs cours semblables de suite.

. Les autres pensent qu'on est des fous. On fait rire de nous.

. N'aiment pas les cours, seulement les ateliers.

. On se fait agacer parce qu'on est le groupe des fous.

. Ne peut pas jaser de n'importe quoi avec les autres, on se sent inférieurs.

---

Age 16-17-18

* Personne n'a répondu dans la négative.

---

| | OUI | NON | ENTRE OUI ET NON |
|---|---|---|---|
| 4. Te sens-tu comme les autres dans l'école parce que tu es en adaptation scolaire? | 32 | 110 | 8 |
| | 21% | 73% | 5% |

Pourquoi?

---

Raisons:

Oui Age 13-14-15

. Parce qu'on a nos classes avec le régulier.

. C'est pas grave même si on rit de nous autres, au moins, on a des ateliers.

---

Age 16-17-18

. On fonctionne de la même manière que le régulier.

---

Raisons:

Non — Age 13-14-15

- On nous agace, rit de nous, nous prend pour des fous.
- On a des livres du primaire, c'est gênant quand les autres voient ça.
- C'est comme une prison, on ne peut même pas décorer nos murs de classe.
- Toujours mis à part, on ne choisit même pas nos activités pour les "journées spéciales". On nous pense trop niaiseux.
- On se décourage, on ne se sent pas bons.
- Gênés d'entrer dans la classe.

---

Age 16-17-18

* Personne n'a répondu dans la négative.

---

5. Aimes-tu ton groupe? Pourquoi?

| OUI | NON | ENTRE OUI ET NON |
|---|---|---|
| 60 | 90 | 0 |
| 40% | 60% | 0 |

---

Raisons:

Oui — Age 13-14-15

- On se fait moins passer pour des fous.
- Beaucoup de communication.
- On se connait bien.
- On se sent bien ensemble.
- Parce que le groupe est petit.

---

Age
16-17-18

. Parce qu'on est habitué ensemble. On se sent bien. On est tous de la même force.

---

Raisons:

Non Age
13-14-15

. C'est gênant.

. Trop souvent ensemble, ne voient personne d'autre.

---

Age
16-17-18

* Personne n'a répondu dans la négative.

---

| | OUI | NON | ENTRE OUI ET NON |
|---|---|---|---|
| 6. Aimes-tu les cours que l'on t'enseigne? | 80 | 45 | 25 |
| Pourquoi? | 53% | 30% | 17% |

---

Raisons:

Oui Age
13-14-15
16-17-18

. S'il n'y avait pas de cours, on ne serait pas instruits.

. Bonnes matières qui vont nous aider plus tard.

---

Raisons:

Non Age
13-14-15

. Toujours la même chose.

. Profs incompréhensifs.

---

Age
16-17-18

* Personne n'a répondu dans la négative.

6.1 Quels cours ou ateliers aimerais-tu avoir?
A quoi te serviraient ces cours?

- Garderie
- Coiffure
- Dactylo
- Danse
- Sculpture sur bois
- Poterie
- Musique
- Arts plastiques
- Menuiserie
- Plomberie
- Electricité
- Soudure
- Débosselage
- Anglais
- Sexualité
- Sciences humaines
- Sciences physiques
- Ecologie
- Agriculture
- Pêcherie

. Les réponses à cette question sont très partagées.
La seule remarque générale est le besoin de variétés.

---

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| 7. Penses-tu que les cours que l'on t'enseigne vont te servir à travailler plus tard? Pourquoi? | 86 | 64 |
| | 57% | 43% |

---

Raisons:

Oui — Age 13-14-15 / 16-17-18

. Pour travailler dans les magasins.

. Il faut absolument savoir compter, écrire et lire pour travailler.

---

Raisons:

Non — Age 13-14-15

. Plus d'espoir pour nous de travailler un jour.

. On est fou . on pourra pas se placer.

. On va finir sur le "Bien-être social."

---

Age
16-17-18

* Personne n'a répondu dans la négative.

---

8. Quel genre de métier penses-tu avoir plus tard?

. Serveuse dans un restaurant
. Menuisier
. Mécanicien
. Soudeur
. Cultivateur
. Camionneur
. Débosseleur
. Travailleur forestier
. Pêcheur
. Aide dans une maison privée
. Entretien ménager
. Vendeuse
. Caissière
. Gardienne
. Pompier
. Charpentier
. Boucher
. Couturière
. Matelot
. 10 Etudiants espèrent aller au Cegep
. 30 Etudiants n'ont pas espoir de travailler un jour.

| 8.1 Si tu avais eu la chance..., quel genre de métier aurais-tu aimé avoir? | MEME METIER | AUTRE |
|---|---|---|
| | 55 | 95 |
| | 37% | 63% |

. 37% ont les mêmes aspirations qu'à la question précédente.

. 63% auraient aimé pratiquer les métiers suivants:

- . Policier
- . Armée
- . Chauffeur d'autobus
- . Garagiste
- . Enseignant en éducation physique
- . Enseignant en arts plastiques
- . Pilote d'avion
- . Joueur de hockey
- . Secrétaire
- . Coiffeuse
- . Infirmière
- . Aide-infirmière
- . Vétérinaire
- . Notaire
- . Educateur

---

| 9. As-tu déjà demandé des choses à tes professeurs parce que tu n'étais pas content? | OUI | NON |
|---|---|---|
| | 14 | 136 |
| | 9% | 91% |

* Qu'est-ce que c'était?

- . Jaser le lundi matin.
- . Changer de classe quelquefois.
- . 1 enseignant différent à chaque cours.
- . Plus de variétés dans les cours.

---

| 10. Aimerais-tu demander des choses à tes professeurs? (Mais tu es trop gêné pour le faire par exemple...). | OUI | NON |
|---|---|---|
| | 24 | 126 |
| | 16% | 84% |

. Qu'est-ce que ce serait?

- . 84% n'ont rien à demander ou ne sont pas gênés de le faire.
- . Quelques-uns ont peur de passer pour des effrontés.
- . D'autres disent connaître déjà la réponse négative.
- . D'autres ont peur des réponses brusques.
- . Certains aimeraient demander des choses nouvelles dans leur classe, exemple: des films, des livres intéressants, etc...

---

11. En fin de compte, qu'est-ce que tu aimes à l'école?

- Qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'école?
- Qu'est-ce que ça te prendrait pour aimer beaucoup l'école?

RÉPONSES: . Ces questions ont suscité une infinité de réponses des plus variées, lesquelles réflètent un peu tout ce qui a été nommé précédemment. Nous y reviendrons dans l'analyse. En attendant, les éléments nouveaux sont ceux-ci:

. Les plus vieux ont manifesté le désir d'avoir une salle de rencontre avec les élèves du régulier.

- Les 13-14-15 ans demandent aussi une salle de rencontre, sans toutefois préciser s'ils la veulent avec ceux du régulier.
- Demande d'être traités comme ceux du régulier.
- Demande de la décoration dans la classe. Les murs sont vides, la classe manque de vie et ressemble à une prison.

## 5.3 ANALYSE:

L'entrevue avec les élèves de l'adaptation scolaire avait pour but d'identifier leurs besoins et attentes à l'intérieur de l'école. La personne responsable de l'entrevue a rencontré chaque groupe dans leur classe respective et s'est entretenue amicalement avec les jeunes le temps qu'il fallait. Pour créer un climat plus détendu, l'enseignant quittait la classe et laissait les élèves avec l'interviewer. Celui-ci animait une discussion à l'aide d'un questionnaire où chacun était invité à s'exprimer librement.

Le questionnaire simple, facile, énoncé dans un langage familier, servait au responsable de l'interview seulement. L'entretien était donc dirigé à partir de questions communes où l'enfant n'avait qu'à répondre oralement et librement aux interrogations. Une attention particulière a été portée à la formulation des questions afin d'éviter qu'elles ne soient tendancieuses ou ambiguës. De plus, étant donné que ce type d'entrevue fait appel à des réponses relatives aux sentiments plutôt qu'à des faits précis, l'interrogateur se devait d'être prudent, compréhensif, diplomate et surtout bien préparé à recevoir une multitude de répliques car on connait la verve des jeunes lorsqu'ils parlent de "l'école"; on assiste souvent à un défoulement collectif où une gamme d'émotions des plus confuses se transmettent d'un à l'autre.

Il fallait donc user constamment de tact afin d'aider les élèves à exprimer clairement leurs idées sans qu'ils n'aient besoin d'accuser à tort et à travers qui ou quoi que ce soit.

Les données ont été recueillies intégralement et ont permis de ressortir d'intéressantes réflexions. Cependant, l'analyse des données révèle aussi que certaines questions ne sont absolument pas significatives car elles sont plutôt générales et n'importe quel élève de n'importe quelle école aurait pu avoir les mêmes réflexions. Ainsi, les sempiternelles questions se rapportant à l'amour de l'école et des cours sont universelles mais c'est un sujet quotidien que nous trouvions indispensable de discuter avec les élèves.

L'analyse a permis quand même de ressortir plusieurs choses:

1. Les réponses des élèves du 1er cycle sont différentes de celles de leurs aînés.

2. La majorité des élèves savent pour quelles raisons ils sont en adaptation scolaire.

3. Seul les élèves du 2e cycle disent aimer "l'adaptation scolaire."

4. La majorité des élèves du 2e cycle se sentent semblables à ceux du régulier, tandis que la majorité des cadets éprouvent des frustrations.

5. La majorité des aînés aiment le groupe auquel ils appartiennent mais les opinions sont partagées chez les plus jeunes.

6. La majorité des élèves aimeraient avoir plus de choix de cours ou plus de variété .

7. Un peu plus de la moitié des 13-14-15 ans croient que leurs cours vont leur servir pour travailler plus tard, la majorité des ainés le croient aussi.

8. Une dizaine d'étudiants espèrent aller au Cegep.

9. Une trentaine d'étudiantes n'ont pas espoir de se trouver un emploi.

10. Plus de la moitié des jeunes aspirent à des métiers différents de ceux qu'ils pourront réellement faire dans l'avenir.

11. Près de la moitié des jeunes du 1er cycle sont très pessimistes face à l'avenir. Ils croient que le fait d'être en "adaptation scolaire" les mènera nulle part. Ils manquent de sécurité et ne voient pas de portes de sortie, contrairement aux finissants qui eux, sont plutôt optimistes.

12. La majorité des élèves n'ont jamais fait de demandes ou n'ont jamais exprimé de besoins à leurs enseignants.

13. Une minorité seulement ressent le besoin de demander des choses aux enseignants.

14. Les élèves de 16-17-18 ans ont plus de facilité à exprimer leurs besoins et sont en général plus positifs et plus heureux à l'école que les jeunes du 1er cycle.

En général, les propos recueillis auprès des élèves démontrent aussi différents types de besoins selon l'âge et le sexe de chacun. Ainsi, les garçons et les filles entre 13 et 16 ans ne sont pas heureux de poursuivre leur cours en adaptation scolaire. Ils se montrent négatifs sur tous les plans, se sentent mal jugés par leurs pairs du secteur général et surtout comprennent mal ou pas du tout le cheminement pédagogique qu'ils poursuivent.

Ils n'aiment pas les matières scolaires pour une infinité de raisons, allant du manque de stimulation à l'accumulation d'échecs dans les apprentissages. Cependant, les ateliers masculins sont appréciés de tous les garçons et sont même pour plusieurs les seules raisons qui les font venir et endurer l'école. C'est aussi le cas de quelques filles mais une bonne partie d'entre elles ne semblent pas trouver une source de stimulation dans les ateliers féminins. Peut-être que la perspective d'emploi qu'ils suggèrent représentent-elles peu d'attrait pour le marché du travail? ou sont-ils tout simplement trop banals? Quoi qu'il en soit, on remarque une forte augmentation de l'abandon scolaire chez les filles à partir d'environ 16 ans, c'est-à-dire qu'elles abandonnent avant d'entreprendre le 2e cycle, parfois pendant celui-ci ou avant même de commencer un stage.

Enfin, les jeunes du 1er cycle manquent de motivation, de sécurité et sont plutôt négatifs face à l'avenir ou au contraire certains semblent complètement insoucieux du lendemain. De plus, ils critiquent sévèrement le système scolaire mais se montrent incapables de discuter sérieusement des améliorations qu'ils pourraient y apporter. Evidemment, ils n'ont pas la maturité et l'expérience nécessaire pour le faire, c'est pour ces raisons aussi qu'ils ne peuvent exprimer leurs besoins et attentes très clairement. Ils semblent vivre en conflit avec le système qu'ils ne comprennent guère et mélangent ainsi leurs malaises avec leurs désirs. C'est pourquoi ils diront: "Je voudrais changer de prof. parce qu'il crie tout le temps après nous", "je déteste être en adaptation scolaire parce qu'on a des livres de bébés", "pourquoi n'a-t-on pas notre horaire sur une feuille comme les autres élèves", "on nous appelle la "formation des arriérés" au lieu de F.D.A., "on nous prend pour des fous", "quand on entre ici, on est fini, on pourra jamais se trouver d'emplois", etc...

Quant aux plus vieux, ceux de 16-17 et 18 ans, la situation est vécue différemment.

C'est avec ces élèves que l'on comprend toute l'importance de l'enseignement professionnel. Ils sont stimulés par les ateliers et la formation pratique qu'ils reçoivent. Quant aux stages, s'ils les rendent un peu craintifs au début, ils deviennent par la suite un symbole de réussite assurée. Ils sont en général positifs face à l'avenir. S'ils ont déjà été les élèves nerveux et pessimistes du 1er cycle, ils sont maintenant plutôt confiants car ils apprennent un "métier" et ainsi conservent l'espoir de travailler.

En récapitulant, nous constatons les côtés positifs et négatifs suivants:

POSITIF :

1. La majorité des élèves comprennent très bien pourquoi ils sont en adaptation scolaire.
2. La majorité des élèves aiment les ateliers pratiques.
3. La majorité des finissants sont plutôt confiants.
4. Plus de la moitié des élèves croient que leurs cours vont servir plus tard.

NÉGATIF :

1. La majorité des élèves du 1er cycle sont pessimistes et manquent de sécurité.
2. La majorité des élèves croient qu'il manque de choix et de variétés de cours.
3. La majorité des élèves disent que leurs cours sont peu motivants et dynamiques.
4. La majorité des filles sont pessimistes, il y a un manque de choix et de variétés de cours. Elles manquent de sécurité et n'ont pas espoir de se trouver un emploi.

5. Beaucoup d'élèves se plaignent mais peu en discutent avec leurs enseignants.

Ces constatations ont aussi quelques explications. D'abord, une telle différence entre les 2 cycles existe peut-être pour des raisons bien naturelles, comme la plus grande maturité par exemple, ou bien c'est tout simplement un concours de circonstances: Etant donné que les groupes d'élèves diminuent d'année en année, ceux qui restent sont probablement les plus motivés à terminer leur formation professionnelle.

Cependant, quelles que soient les raisons de ces différences, un fait important caractérise le programme terminal de la "formation des aides." Il s'agit de l'extraordinaire travail effectué par les responsables des monographies et des stages. Par leur dynamisme et leur grande foi, ils réussissent à redonner confiance à leurs élèves et à les stimuler jour après jour dans les apprentissages. Ces élèves confiants et positifs font contraste avec leurs cadets du 1er cycle. Ceux-ci sont moins matures certes mais sont-ils aussi stimulés à accepter et à bien vivre l'enseignement qu'on leur propose? Ont-ils bien compris les buts de l'enseignement professionnel? Comprennent-ils vraiment ce qu'ils font sur les bancs d'école? Combien de questions pourrions-nous poser encore? Plusieurs sans doute mais il importera surtout d'y répondre.

Enfin, à l'intérieur de nos 3 écoles, les élèves se sont exprimés à peu près de la même manière. La différence se situe au niveau de la philosophie de chaque école. Comme nous l'avons déjà vu, nos 3 écoles sont 3 équipes et 3 visages différents. Les élèves qui y vivent ont aussi leurs particularités. Ainsi, dans un milieu peu communicatif, les élèves se montrent peu motivés. Dans un autre, les élèves sont défaitistes et abandonnent en grand nombre avant de commencer "la formation des aides" car on oublie de leur parler des débouchés de leur programme.

Par contre, lorsque les élèves sont stimulés, ils se montrent coopératifs et heureux dans leur formation professionnelle.

En terminant, il est possible, à travers tout ce qui a été dit, d'identifier les besoins des élèves. Ils se résument comme suit:

Attentes d'ordre intellectuel:

. Besoin d'être informés sur le programme général qu'offre le service de l'adaptation scolaire.

. Besoin d'être informés sur leur cheminement futur.

. Besoin d'être informés sur les objectifs de leur cours.

. Besoin d'être structurés de façon générale.

. Besoin de s'établir une méthode de travail.

. Besoin d'extérioriser et de raffiner leur sens critique.

. Besoin d'en arriver à s'auto-évaluer.

. Besoin d'extérioriser leur créativité.

. Besoin de s'exprimer.

Attentes d'ordre affectif:

. Besoin de communication.

. Besoin de compréhension.

. Besoin d'humour, d'un climat plus amical, plus détendu.

. Besoin d'estime, d'encouragement.

. Besoin d'acquérir la confiance en soi.

. Besoin d'être sécurisés.

. Besoin de prendre des responsabilités.

. Besoin d'exercer son autonomie, de faire des choix.

. Besoin de se réaliser au plan personnel.

. Besoin de donner un sens à leur vie.

Attentes d'ordre social:

. Besoin d'être informés sur la vie de l'école.

. Besoin de participer à la vie de l'école.

. Besoin de s'identifier.

. Besoin d'être informés sur tout sujet d'intérêt.

. Besoin d'être informés sur le monde du travail.

. Besoin de socialisation.

. Besoin de détente.

. Besoin de vivre des expériences de solidarité.

. Besoin de relever un défi personnel et/ou collectif.

## 6. PROPOS DU PERSONNEL CADRE

*La description de notre organisation ne pourrait être complète sans les témoignages du personnel cadre. A ce sujet, nous avons rencontré 8 personnes de la commission scolaire et des polyvalentes concernées. Nous présentons intégralement les entrevues à partir d'une douzaine de questions communes.*

1. *Comment percevez-vous l'adaptation scolaire au sein de votre organisation générale?*

   . "Avant tout, je la vois comme un type d'enseignement qui a progressé depuis quelques années mais qui, à mon avis, risque de régresser avec les contraintes budgétaires qui s'en viennent." Ce que j'espère, c'est de maintenir au moins les services en place. J'espère aussi que l'adaptation scolaire ne sera pas plus touchée que le régulier."

   ---

   . "Pour moi, l'équilibre n'est pas encore atteint entre nos grosses polyvalentes et les institutions spécialisées. Je ne vois pas le progrès de l'intégration. Je demeure très songeur et me pose beaucoup de questions."

   ---

   . "Je la perçois comme un monde à part, pas accepté par la masse des étudiants, des employés et parfois des employeurs."

   ---

   . "La famille de l'adaptation scolaire, c'est une famille comme les autres. Elle est perçue de la même façon et vit selon les principes d'auto-détermination, c'est-à-dire que chacune des familles fonctionne selon ses propres objectifs."

   ---

   . "L'adaptation scolaire a sa raison d'être, mais nous avons peu de clientèle. Les groupes peu nombreux vont donc former des classes hétérogènes."

   ---

   . "Ça vient après, parce que ça se veut de même. C'est la société elle-même qui fait ça, on recherche plutôt des personnes plus productives, meilleures. On a le sentiment qu'ils sont moins bons."

   ---

. "Je dois dire qu'on fait ce qu'on peut considérant qu'il nous manque une foule de données, tel un manque de personnel d'encadrement spécialisé."

2. Quel est votre rôle au niveau de l'adaptation scolaire?

. "Mon rôle est d'assurer les services auxquels ils ont droit.

---

. "Cela implique un travail d'organisation, de planification et d'analyse basé sur la bonne volonté et le bon jugement. Ce qui veut dire que n'importe qui peut faire ce travail d'organisation, de planification et d'analyse mais c'est la bonne volonté et le jugement qui priment. Et ça, peu en sont capables avec notre clientèle spéciale."

---

. "C'est une supervision plutôt indirecte avec consultation auprès des personnes concernées. Je participe au classement afin de monter les dossiers."

---

. "Mon rôle est celui de responsable de tout le mouvement de l'adaptation scolaire."

---

. "J'exerce une supervision générale. J'assure un suivi pédagogique et disciplinaire."

3. Personnellement, êtes-vous convaincu ou avez-vous foi dans les services que vous offrez aux jeunes en difficulté d'adaptation et d'apprentissage?
- Si oui, pourquoi?
- Si non, pourquoi?

. "Oui, parce que l'on donne le maximum avec toutes les ressources que l'on peut disposer."

. "Oui, parce que l'équipe que je dirige y croit."

4. L'organisation de l'adaptation scolaire vous semble-t-elle bien implantée et comprise dans votre école?
- Si oui, comment? Quelle est son implication?
- Si non, pourquoi? Avez-vous envisagé un changement? Quel serait-il?

Comme je l'ai déjà dit:

- on n'est pas un centre spécialisé
- on n'a pas de personnel d'encadrement spécialisé et adéquat
- on n'a pas de lieu physique adéquat. "J'ai des réactions violentes parce qu'il faut toujours se battre pour affronter les mentalités et les préjugés."

8. D'après-vous, l'organisation physique et matérielle des locaux vous paraît-elle satisfaisante pour cette clientèle particulière?

- Si oui, pourquoi?
- Si non, comment la verriez-vous?

. "Oui, parce qu'on s'équipe selon les besoins."

---

. "Il n'y a aucun problème pour ça."

9. Comment s'organisent vos modes d'encadrement et de soutien pédagogique?

- Quel est votre rôle à ce niveau?
- Le temps et le soutien accordés vous semblent-ils suffisants?
- Y aurait-il des améliorations à apporter?

. "La formule générale ne fonctionne pas avec eux.
Ils ont 25 périodes avec leurs étudiants et ce n'est pas avec une période d'encadrement de temps à autre qu'il est possible de travailler avec ces clientèles spéciales. Il faudrait trouver une solution."

---

. "D'abord, chaque titulaire s'occupe de son groupe. Mon rôle alors, c'est d'apporter de l'aide à un moment donné. Mais c'est sûr qu'avoir plus de temps, on pourrait faire beaucoup plus."

---

. "J'exerce une supervision générale."

10. Etes-vous au courant du régime pédagogique appliqué en adaptation scolaire?

- Croyez-vous à des débouchés sur le marché du travail pour ces clientèles?
- Si oui, quels seraient-ils?
- Si non, pourquoi? Avez-vous des solutions?

. "Oui, les statistiques de placement sont bonnes."

---

. "Ça fonctionne comme les autres du régulier."

---

. "Oui, il y a des débouchés sur le marché du travail mais pour les filles, il serait urgent d'agir."

11. Comment percevez-vous ces jeunes dans des écoles comme les vôtres?

- Participent-ils aux activités générales de l'école?
- Si non, pourquoi?

. "Question tendancieuse car je ne fais aucune différence, je les considère comme les autres.
Oui, ils participent aux activités générales de l'école."

---

. "Par la force des choses, ils sont catalogués.
Mais moi personnellement, je les perçois comme les autres.
Oui, ils participent aux activités générales de l'école mais beaucoup cherchent à se retirer parce qu'ils sont identifiés."

---

. "C'est toujours le fameux problème d'intégration, chaque secteur a ses propres activités."

---

. "Les étudiants du régulier ne les acceptent pas. Dans la société, on les sépare parce qu'ils sont incapables de communiquer. Ils participent rarement aux activités de l'école. On a essayé de les intégrer aux activités mais le conseil étudiant a refusé."

. "Je continue à dire qu'ils sont mieux dans nos écoles mais il y a de nettes améliorations en général à faire.
A certains points de vue, ça ressemble un peu à des ghettos.
Il faut faire bien attention à cela."

. "J'ignore encore si c'est la bonne formule."

12. Quelle est votre perception de l'intégration?

. "Il devrait y avoir plus de personnes-ressources."

---

. "Je dirais que sur certains aspects les étudiants seraient mieux en institution mais je demeure quand même un tenant de l'intégration."

---

. "C'est un moyen que le Ministère de l'Éducation prend pour réduire les coûts de l'Éducation au Québec. Même intégré dans une classe régulière, l'étudiant va toujours rester perdu dans le coin. Les étudiants risquent aussi de laisser l'école plus tôt."

---

. "Je n'y crois pas."

---

. "Je me pose des questions, ça dépend de la catégorie des jeunes."

---

. "En théorie, c'est beau. Mais en pratique, c'est quasi impossible, on ne peut accomoder tous les étudiants."

---

. "L'intégration, ce n'est pas prendre 1 élève qui fonctionne au niveau d'une 4e année et le mettre en sec. 1 sous prétexte qu'il a l'âge et sous le principe d'intégration.
Pour moi, c'est beaucoup plus que cela, c'est en terme d'accessibilité aussi à une vie sociale.
Une accessibilité en fonction des possibilités des individus."

13. *Personnellement, êtes vous convaincu ou avez vous foi dans les services que vous offrez aux jeunes en difficulté d'adaptation et d'apprentissage?*

. "Oui, à cause des valeurs que je véhicule mais il y a encore beaucoup de failles."

---

. "Oui, il faut y croire mais on peut toujours leur donner davantage."

---

. "Oui, j'ai foi, on n'a qu'à regarder nos statistiques de travail, ça répond à un type d'enfants.

---

. "J'ai foi dans la qualité de vie immédiate mais je me pose des questions pour l'avenir."

14. *Si votre organisation était à rebâtir, comment la verriez-vous?*

. "Mon seul but est de maintenir les services en place."

---

. "Ce serait la même mais encore plus centrée sur les métiers manuels."

---

. "La tâche est trop lourde pour les enseignants. Il faudrait changer ce système-là afin d'établir un meilleur suivi pédagogique, affectif et social."

---

. "Même organisation mais avec plus de personnes-ressources."

---

. "Présentement, le système va extraordinairement bien."

---

. "Je verrais ces clientèles dans un centre spécialisé."

---

. "Je verrais une école construite en fonction de cette clientèle avec du personnel spécialisé et bien préparé. Et surtout je rêve à un changement de mentalité.

---

Cette partie de notre travail ne requiert aucun commentaire à cause du caractère très personnel des entrevues. Les témoignages parlent d'eux-mêmes. Ils sont très riches en renseignements lorsqu'il s'agit de bien comprendre tous les rouages d'une organisation. Il est de plus très intéressant de voir dans ces réponses une incidence directe sur le fonctionnement général, voire même sur la philosophie de nos écoles. On comprend un peu plus l'expression qu'exprime les visages de chacune de nos écoles.

## CONCLUSION

Suite à ce portrait descriptif, une foule de constatations et de problèmes ont été soulevés. Il ne pourrait en être autrement car décrire un type d'organisation signifie aussi que l'on puisse mettre à jour ses forces et ses faiblesses. Il n'est pas de notre ressort de juger ni même de recommander quoi que ce soit. Il serait même prétentieux de le faire. Cependant, l'étude a fait apparaître un modèle d'organisation que nous pourrions résumer en quelques lignes.

Voici, le modèle qui se dégage est solide et bien implanté à la base. C'est-à-dire que l'organisation de la formation professionnelle pour les jeunes de l'adaptation scolaire est bien structurée au niveau des objectifs et des étapes qu'elle tente d'atteindre. Son implantation est toute aussi planifiée. Cependant, des faiblesses importantes modifient le bon déroulement du programme. En effet, il semble qu'un manque de concertation et de communication générale envenime les relations des uns et des autres à tous les niveaux. Ajoutons à cela les préjugés défavorables et le manque de foi en l'adaptation scolaire. Et surtout, un manque d'informations sur "l'enfance inadaptée" en général. Une enfance qui fait peur et que l'on fuit. Enfin, il y a là assez de maux pour embarrasser tout un fonctionnement et finir par oublier le bien de l'enfant.

Comme nous le disions, avoir son portrait sous les yeux, c'est aussi se voir tel que l'on est. C'est donc à ceux qui y apparaissent qu'appartient le privilège d'y faire des retouches. Ils sont les seuls qui puissent faire de véritables recommandations et établir leurs priorités. Il faudrait alors établir un meilleur système de communication entre les gens, penser à améliorer le système actuel et surtout repréciser les positions face à l'enseignement professionnel. C'est dans cet esprit que nous croyons qu'une continuité à l'étude est possible.

# BIBLIOGRAPHIE


Traduit par: BELANGER, David, *Les méthodes de recherche en sciences sociales*, Ed. HRW, Montréal 1977, 606 p.

BOURQUE, Gérald, *Zone du Golfe*. Dossier socio-économique du Centre de Services Sociaux (C.S.S.) de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine, Gaspé, juin 1977.

Centre d'emploi du Canada, Gaspé. Echanges avec un responsable, le 10 février 1981.

JAVEAU, Claude, *L'enquête par questionnaire*. Ed. de l'Université de Bruxelles, Belgique 1971, 261 p.

Ouvrage en collaboration, *Services à l'enfance inadaptée*. Etude présentée au conseil d'administration C.R.S.S.S.-01, Rimouski, mars 1975, 196 p.

TREMBLAY, Marc-Adélard, *Initiation à la recherche dans les sciences humaines*, Ed. McGraw-Hill, Montréal 1968, 425 p.

# ANNEXE

1. OBJECTIFS DU SERVICE DE L'ADAPTATION SCOLAIRE

2. REGIME PEDAGOGIQUE DU F.P.A.-F.D.A.

3. LE COURS F.D.A. PRESENTE PAR UN ENSEIGNANT

## LE SERVICE DE L'ADAPTATION SCOLAIRE

Le service de l'Adaptation Scolaire a pour but de venir en aide aux élèves qui, dû à des raisons telles que: santé, troubles d'apprentissage, déficit intellectuel, handicap physique, sensoriel, troubles affectifs ou autres, ne peuvent profiter pleinement de l'enseignement régulier.

A partir des besoins spécifiques de chacune de ces catégories, des programmes sont élaborés afin de permettre à ces élèves de:

1- Réaliser un niveau d'indépendance sociale qui leur permettra de satisfaire par eux-mêmes à leurs besoins individuels.

2- Réaliser un niveau d'indépendance sociale qui leur permettra de participer activement à la vie familiale et sociale.

3- Réaliser un niveau d'indépendance vis-à-vis des tâches de métiers qui leur permettra de contribuer efficacement aux responsabilités du monde du travail.

Pour que ces objectifs généraux soient réalisés, il faut que l'école par les différents moyens mis à sa disposition puisse permettre à l'élève de:

1 - Prendre conscience de ses capacités et de ses intérêts.
- S'exprimer correctement.
- Comprendre des faits d'actualité.
- Développer son esprit d'observation et d'imagination.

- Développer son goût de la perfection.
- Augmenter sa capacité d'attention.
- Se maîtriser.

2 - "Développer un sentiment de sécurité de même que des attitudes favorables vis-à-vis l'école".
- "Approfondir sa compréhension des situations quotidiennes".
- Elargir sa vision du foyer et de la famille jusqu'aux groupes communautaires".
- "Rechercher des solutions à différents problèmes".
- "Apprendre à mieux connaître ses droits et à respecter ceux des autres".
- "Partager ses idées aussi bien que ses objets".
- "Respecter l'autre et entretenir avec lui des relations agréables".
- "Accepter certaines règles et conventions comme essentielles au respect du groupe et à la sécurité individuelle".
- "Développer son sens des responsabilités".
- "Elargir et approfondir ses intérêts individuels et développer ses habiletés selon son degré de maturité". (1)

3 - Développer son sens de la débrouillardise.
- Développer ses habiletés manuelles (dextérité, rapidité).
- S'initier à l'esprit d'économie.
- Mesurer son endurance au travail.
- Connaître les principes de la sécurité du travail.
- Se choisir un emploi.
- Obtenir et conserver son emploi.

# REGIME PEDAGOGIQUE

# DU

F.P.A. - F.D.A.

# COURS DE FORMATION PAR ATELIER ET DE FORMATION DES AIDES

## DEFINITIONS

### Formation par ateliers (F.P.A.) et Formation des aides (F.D.A.)

Programme pédagogique permettant aux élèves en difficultés d'adaptation et d'apprentissage de compléter leur formation individuelle, sociale et professionnelle et ce, par la monographie.

### MONOGRAPHIE DE VIE

Centre d'intérêt, choisi par les élèves avec le professeur qui permet à l'élève de prendre conscience de lui-même et de vivre les réalités de son milieu.

### MONOGRAPHIE DE TRAVAIL

Centre d'intérêt, choisi conformément à la réalité du milieu, qui permet à l'élève de prendre conscience des faits et gestes à accomplir à l'intérieur d'une tâche ou d'une occupation et des obligations qui s'y rattachent.

### STAGE

Période pendant laquelle l'étudiant met en pratique les connaissances acquises lors de l'étude des monographies de travail.

OBJECTIFS

1- Développer la personnalité et les aptitudes de chaque étudiant.

2- Compléter les bases de la formation générale de chaque étudiant par des méthodes d'enseignement et de rééducation qui tiennent compte des besoins de notre société.

3- Faire acquérir à chaque étudiant , mécanismes et les techniques d'exécutions susceptibles de faciliter son entrée sur le marché du travail.

4- Amener chaque élève à prendre conscience du rôle qu'il aura à jouer en tant que travailleur.

5- Rendre l'élève apte à s'intégrer à notre société.

CLIENTELE

La clientèle impliquée directement par le programme pédagogique est sélectionnée à partir des normes d'admissions précisées par le Ministère de l'Education et la C.S.R.P.

Il est cependant à noter que pour les deux (2) cycles que constituent la durée du cours, les élèves de treize (13) à quinze (15) ans appartiennent au 1er cycle tandis que ceux de seize (16) à dix-huit (18) ans appartiennent au 2e cycle.

## EVALUATION DE LA CLIENTELE

L'élève doit-être évalué sur trois (3) plans:

1. Acquisition de connaissances
2. Formation professionnelle
3. Personnalité

- Sur le plan des acquisitions de connaissances, à partir des données provenant de l'élémentaire, l'élève est évalué au besoin, à l'aide de tests démontrant son niveau d'académisation et par la suite elle est basée sur l'étude des données théoriques de la monographie.

- L'évaluation de sa formation professionnelle est faite à partir de son rendement aux ateliers ou/et en stage.

- L'évaluation de la personnalité se fait de la façon suivante: selon la politique du M.E.Q., sur le plan intellectuel, l'élève se doit d'être évalué à tous les deux ans. D'autre part, une fiche de renseignements au plan du comportement pourra être remplie par le titulaire de la classe. Ceci dans le but de faciliter la future orientation de l'étudiant tant au niveau des monographies de vie que de travail.

La formation de l'élève est assurée par la réussite de l'ensemble des monographies.

A la fin de son cours, la Commission Scolaire Régionale de la Péninsule remet à l'élève une attestation de sa réussite.

PROGRAMME REPARTI SUR 5 ANS

* Les chiffres du diagramme indiquent:
  1- Aide-épicier
  2- Aide cuisinier restaurant
  3- Entretien ménager
  4A- Aide dans une station service
  4B- Aide familiale

N.B. Cette typologie de programme est sujet à changement après discussion et acceptation du Coordonnateur.

SECONDAIRES I ET II

PHASE PREPARATOIRE

La monographie de vie comporte trois (3) dimensions:

1. Acquisition de connaissances
2. Socialisation
3. Travail en atelier

Pour les monographies de vie nous pensons que la durée est à déterminer par le professeur et ceci pour:

1. Faciliter l'approche de nouveaux élèves.
2. Favoriser l'intérêt des élèves pour l'une plus que pour l'autre.

RECOMMANDATIONS:

1. Ne pas dépasser le nombre de quatre (4) monographies de vie par année.
2. Qu'une rotation se fasse au niveau des ateliers.

SUGGESTIONS

Types de monographies de vie:

- relations humaines
- étude du milieu
- plantes et bêtes
- vêtements
- transports et communications
- utilités publiques

- santé: hygiène, alimentation, pauvreté
- loisirs
- sécurité
- abri
- monde du travail

SECONDAIRES III ET IV

Monographie de travail:

L'ordre des monographies de travail est très important dans la formation de l'élève parce qu'il tient compte à la fois de ses intérêts, goûts et aptitudes, des difficultés croissantes du programme et des possibilités du milieu.

N.B. 1- Une monographie de vie est élaborée au début de Sec. III afin de remettre les élèves en situation d'apprentissage.

2- Le premier stage ne comporte que trois (3) semaines.

3- Tenant compte des disponibilités actuelles du milieu deux (2) stages sont autorisés au niveau de secondaire III et deux (2) autres au niveau de secondaire IV.

SECONDAIRE V

Travail Relance:

"Pendant cette année, l'école, par l'intermédiaire de son professeur de relance, exerce un suivi des élèves qui ont quitté à la fin de secondaire IV". (4)

- santé: hygiène, alimentation, pauvreté
- loisirs
- sécurité
- abri
- monde du travail

SECONDAIRES III ET IV

Monographie de travail:

L'ordre des monographies de travail est très important dans la formation de l'élève parce qu'il tient compte à la fois de ses intérêts, goûts et aptitudes, des difficultés croissantes du programme et des possibilités du milieu.

N.B. 1- Une monographie de vie est élaborée au début de Sec. III afin de remettre les élèves en situation d'apprentissage.

2- Le premier stage ne comporte que trois (3) semaines.

3- Tenant compte des disponibilités actuelles du milieu deux (2) stages sont autorisés au niveau de secondaire III et deux (2) autres au niveau de secondaire IV.

SECONDAIRE V

Travail Relance:

"Pendant cette année, l'école, par l'intermédiaire de son professeur de relance, exerce un suivi des élèves qui ont quitté à la fin de secondaire IV". (4)

## PROGRAMME D'UNE MONOGRAPHIE

Différentes étapes d'une monographie de travail:

1. Afin d'orienter les élèves vers un choix qui répond à la réalité du milieu les professeurs affectés à la monographie de travail aidés des autres professeurs vont tenter de déterminer les secteurs de travail accessibles à nos élèves.

2. Cette étude faite, elle permet un choix de monographies que l'élève aura à étudier en secondaires III et IV ceci en tenant compte de ses intérêts, goûts et aptitudes, des difficultés croissantes du programme et des disponibilités du milieu.

3- Dans un premier temps, pendant six (6) semaines à l'école on exploitera au maximum l'étude mi-théorique et mi-pratique de la monographie:

   - français
   - mathématique
   - formation sociale
   - ateliers

4- Dans un deuxième temps l'étudiant est en stage pratique en milieu de travail. L'étudiant reste toujours sous le contrôle du professeur et de la direction d'école. Le stage doit-être d'une durée de six (6) semaines. (Sauf dans le cas d'une première expérience d'une école. Il sera alors de trois (3) semaines)

5- Retour en classe où, professeurs et élèves procèdent pendant un certain temps à l'évaluation du stage. Ils peuvent inviter les employeurs à y participer.

Pendant le déroulement de ces différentes étapes les professeurs affectés aux monographies de travail doivent rencontrer les employeurs susceptibles d'accepter des stagiaires à l'intérieur de leur entreprise.

- Les élèves peuvent rencontrer des patrons pour monter leur monographie de travail. (Ref. étape 3)

- Les patrons peuvent rencontrer les futurs stagiaires afin de leur expliquer le fonctionnement de leur entreprise et des besoins que celle-ci suscite. (Ref. étape 3)

Le Coordonnateur voit à personnaliser ses relations avec la Commission des accidents de travail, des centres de Main d'Oeuvre Provinciaux et Fédéraux, le bureau de l'Assurance-chômage, la Commission du salaire minimum, le comité paritaire, etc..., ceci permet aux professeurs de planifier en collaboration avec le Coordonnateur, des rencontres avec ces différents services gouvernementaux afin que les élèves puissent connaître les lois et les implications du marché du travail.

LA RELANCE

La relance est un service que l'école met sur pied pour venir en aide aux élèves-stagiaires et aux professeurs de la formation des aides.

Le fonctionnement de ce service est confié à la direction de l'école et au professeur de relance.

PROFESSEUR DE RELANCE

Fonctions:

Le professeur de relance doit:
- Organiser le service de relance
- Coordonner le placement des élèves-stagiaires
- Préparer les demandes pour les stages et les visites
- Etablir et assurer les relations extérieures compatibles avec son travail
- Travailler sous la direction du Principal de l'école.

Tâches:

Les tâches du professeur de relance se répartissent comme suit:
- Etablir des liens pédagogiques avec l'équipe de professeur affectés au F.P.A. et F.D.A.
- Animer l'équipe F.D.A.
- Recevoir les demandes de transport (s'il devait y en avoir), planifier ces demandes et les acheminer au Principal qui lui, voit à les acheminer à qui de droit.
- Voir à ce que les élèves-stagiaires aient leur carte d'identité et d'assurance sociale.
- Collaborer au sein de l'équipe de professeur dans le partage des différentes tâches de l'école.
- Poursuivre des démarches auprès d'organismes intéressés par des projets.
- Etablir et reviser les fiches de placement de chaque stagiaire.
- Accorder son aide personnel aux stagiaires et aux jeunes travailleurs dont il est directement responsable.

- Rechercher, en collaboration avec les autres professeurs, de nouveaux endroits de stage et/ou de placement.
- Trouver des solutions diversifiées pour réaliser un placement au travail.
- Faire la promotion de cette approche pédagogique dans le milieu à l'aide de documents écrits ou audio-visuels dans le territoire de la Commission Scolaire Régionale et à l'extérieur, ceci sur demande du principal ou après entente avec lui.

# PROGRAMME CADRE

D'UNE

# MONOGRAPHIE

Pour le bénéfice de tous ceux qui liront ce document nous vous rappelons que la formation par ateliers et la formation des aides est un programme de nature essentiellement pédagogique qui doit permettre aux élèves, par le biais de la monographie de vie et de travail, de compléter leur formation individuelle, sociale et professionnelle.

## A C T U A L I S A T I O N

SOCIALISATION PERSONNALISATION ACADEMISATION

La programmation d'une monographie de vie ou de travail se subdivise en trois (3) phases:

1- Socialisation
2- Personnalisation
3- Académisation

### SOCIALISATION

La socialisation est le processus par lequel l'étudiant apprend progressivement à tenir compte de son environnement physique et humain, et à interagir avec lui. Le résultat en est son intégration à la société dans laquelle il vit.

1- Moyens:

Toute visite que l'individu ou le groupe fait en dehors de la classe, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école et toute visite reçue dans la classe.

2- Techniques pour atteindre la socialisation:

A l'aide de films, de vocabulaire, de phonétique corrective et autres.

A- Motiver l'élève avant la visite
B- Mettre l'élève en situation de vie pendant la visite
C- Reconstituer verbalement le vécu après la visite.

PERSONNALISATION

La personnalisation est le processus par lequel l'étudiant, à partir de toutes ses expériences vécues et des diverses influences reçues, devient plus autonome.

1- Moyens:

Toute activité d'expression que l'individu fait dans la classe, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école.

2- Techniques pour atteindre la personnalisation:

A- Manipulation de base:
- dessin
- découpage
- poinçonnage
- rythme
- piquage
- musique

- mimes
- jeux
- modelage
- marionnettes
- poèmes
- etc...

B- Recherches
C- Psycho-motricité
D- Education physique et loisirs
E- Arts plastiques
F- Ateliers:
  1- bois
  2- couture
  3- tricot
  4- cuisine
  5- mécanique
  6- électricité
  7- autres ateliers possibles

ACADEMISATION

L'académisation est le processus par lequel l'étudiant acquiert, à partir des différents moyens mis à la disposition des professeurs, le maximum de connaissances théoriques dont il est capable.

L'académisation se fera par le biais de différentes matières telles que:

1- Français:

A) Pré-requis
B) Apprentissage du langage oral et écrit (en partant toujours du vocabulaire vu dans les monographies)

C) Analyse d'un texte oral et écrit
D) Synthèse d'un texte oral et écrit
E) Composition d'un texte oral ou écrit
F) Règles grammaticales simples et pratiques

2A- Mathématiques: (se référer à la documentation progression logico-mathématique)

a) 1- Pré-requis
2- Comptage mécanique
3- Sens des quatre (4) opérations
- addition
- soustraction
- multiplication
- division

b) Techniques de bases
c) Problèmes pratiques (toujours rattachés à la monographie en cours et collant à la réalité vécue de l'élève)

B- Formation morale et religieuse
(caractéristique:enseignement religieux catholique)

C- Psycho-motricité

D- Education physique

E- Arts plastiques

F- Ateliers
- bois
- couture
- tricot
- cuisine
- mecanique

- électricité
- autres ateliers possibles

N.B. Toute modification est possible à l'intérieur de ce document à la condition d'en avoir discuté préalablement avec le Coordonnateur en Adaptation Scolaire et que les deux (2) parties en sont venues sur un terrain d'entente.

LE COURS P.D.A. DANS LA REGION DE GAOUA

Automne 79

Oreil Pentz

TABLE DES MATIERES


Définition et historique ..... 1

Critères d'admission ..... 2

Territoires ..... 3

Rencontre des parents ..... 4

Choix des employeurs ..... 5

Diversité des stages ..... 7

Programme et objectifs ..... 8

Personnel requis ..... 8

Emploi du temps avant et pendant les stages ..... 9

Disponibilité de l'enseignant ..... 11

L'enseignant et le centre de main-d'oeuvre ..... 13

Les relations continues avec les employeurs ..... 14

Les "A côté" du travail ..... 15

Quelques mots d'un plan de cours ..... 18

Avantages d'un tel programme ..... 19

Conclusion ..... 20


Généralités


Statistique de placement ..... 21

Perspectives d'avenir ..... 24

Liste des employeurs ..... 25

Historique et définition

Le cours "Formation des Aides" (F.D.A.) vit le jour il y a cinq (5) ans lorsque les professionnels de l'orthopédagogie se sont rendus compte que l'on offrait rien aux enfants en difficulté d'apprentissage comme cours terminal.

Le F.D.A. permet donc à l'enfant qui a atteint seize (16) ans de participer à des stages pratiques dont les deux (2) buts principaux sont de l'initier à la vie de certains groupes de travailleurs et lui donner une compétence académique à la mesure de ses capacités.

Critères d'admission

Les critères d'admission sont les suivants:

1) Avoir seize (16) ans avant le 15 octobre;
2) Etre en mesure de suivre le programme du cours F.D.A.;
3) Avoir été recommandé par les professeurs du F.P.A.;
4) Avoir été évalué par le responsable du service de la commission scolaire;
5) Etre en mesure de progresser et de s'adapter au monde du travail;
6) Etre dépourvu de tout vice susceptible de nous soustraire des employeurs;

Territoires

Les étudiants qui nous sont référés viennent principalement de:

- Murdochville
- Grande-Vallée
- Cloridorme
- St-Maurice
- Rivière-au-Renard
- Anse-au-Griffon
- Cap-aux-Os
- St-Majorique
- Gaspé
- Douglastown
- St-Georges de la Malbaie

L'ensemble du réseau signifie qu'il faut faire environ 475 kilomètres pour le ceinturer.

Rencontre des parents

Lorsque la monographie a été proposée aux étudiants et que la direction en soit informée, les parents sont visités.

Le responsable de la supervision informe les parents du programme institutionnel proposé par l'école. Il est important de parler du cours, de ses buts et de ses objectifs car trop souvent, on confond le F.D.A. avec un cours spécialisé.

En résumé, les parents ont droit à:
- connaître le programme;
- être informé sur le contenu des cours;
- savoir l'évolution de leur enfant en classe et en stage;
- être informé de la capacité de leur enfant.

Choix des employeurs

Bien que les employeurs n'abondent pas dans la région, il faut quand même enquêter pour relever les "employeurs-éducateurs" et les "employeurs-profiteurs". Avec une clientèle de plus en plus à la hausse, il est presque inévitable de ne pas se retrouver au moins deux (2) fois par année, avec un employeur qui ne peut marier éducation et rentabilité. Seule l'expérience peut vraiment vérifier les quelques doutes que nous avons pour certains employeurs.

Il est souvent possible à la première rencontre de reconnaître le "bon" et le "moins bon" employeur par les questions qu'il pose.

Exemple: Voici le genre de questions et de réflexions du "bon" employeur:

- Qu'est-ce que ça veut dire F.D.A.?
- Qu'est-ce que tu veux que je fasse pour l'aider?
- Puis-je l'encourager avec un petit pourboire de temps en temps?
- Quelles seront ses heures de travail étant donné qu'il est nouveau dans le métier?
- Je le ferai travailler avec le meilleur de mes employés.
- A chaque semaine, je le questionnerai sur son travail pour vérifier s'il y a du progrès.
- Il fera tous les secteurs de mon entreprise.

Questions et réflexions du "moins bon employeur":

- Ton gars est-il costaud?
- Est-il capable de fournir une bonne journée de travail?
- Est-ce qu'on est obligé de la payer?
- Il me manque un gars à telle place; il y fera son stage.
- J'aime bien votre méthode de formation; je suis prêt à vous aider 10 mois par année.
- J'en prendrai jusqu'à trois (3) en stage.
- Essaie de m'envoyer les meilleurs.
- C'est regrettable que notre entente m'interdit de les payer.
- Pour ce qui est de la formule confidentielle, tu marqueras la notion "bon" partout, je la signerai après.

Diversité des stages

Nous avons présentement cinq (5) monographies à offrir aux étudiants.

1) aide-épicier
2) aide-concierge
3) aide-garagiste
4) aide-cuisinier
5) préposé à l'entretien des édifices publics

Une sixième est encore à l'état d'analyse. Il s'agit de la monographie "préposé à la transformation des produits de la mer".

Le choix de ces monographies a été fait à partir des entreprises du milieu. Il est important de noter que chaque monographie est construite en fonction du besoin de chacune des catégories d'entreprise.

Programme et objectifs

Le programme s'appuie spécialement sur les besoins de l'étudiant en milieu de travail. Lorsqu'il faut préparer par exemple la monographie d'aide-épicier, nous accentuons l'apprentissage sur le pourcentage, la facture, le chèque et le reçu, sur la connaissance des articles et de l'équipement et bien entendu comme tous les stages, il y a discussion sur le comportement en milieu de travail.

En résumé, il faut donner à l'employeur un manoeuvre compétent dans la mesure du possible et ce par le biais du programme et de notre méthodologie.

Les objectifs que nous poursuivons sont de donner à l'enfant:

a) le maximum de connaissances académiques;
b) un potentiel de compétence sociale favorisant son intégration en milieu de travail;
c) un entraînement pratico-académique lui permettant de voir avec plus d'optimisme le marché du travail.

Personnel requis

Il y a deux (2) professeurs pour accomplir le travail. Le professeur d'académique et le professeur des stages.

Emploi du temps Avant et pendant les stages

Pour le professeur qui dispense l'académique, la tâche commence au moment où le choix de la monographie a été fait.

Il doit relever de ses notes, les demandes et les besoins ressentis par les anciens stagiaires. Lors de la semaine retour-stage, chaque étudiant doit donner par écrit ce qu'il a utilisé comme connaissance et ce qui lui a manqué. Le professeur de son côté, regroupe ces documents et rajoute au programme les données pertinentes.

Pendant les stages, le travail continue. Le professeur de l'académique recherche dans des documents ou dans les monographies des idées nouvelles qui composeront le stage futur. Cette année, il y a deux (2) groupes de P.D.A. Il doit alors dispenser 24 périodes/semaine et ce l'année durant pour satisfaire aux normes administratives. En ayant deux (2) groupes, le professeur doit s'impliquer davantage et profiter de ses heures libres pour se documenter ou préparer des cours.

De son côté, le responsable des stages s'occupe aussi de l'académique puisqu'il doit donner plusieurs heures de cours par semaine. Il cherchera un endroit de stage pour chacun des étudiants mais avant il doit s'assurer que l'endroit choisi rencontre les objectifs du stage.

Il rencontre les parents, il s'occupe des ententes et des formules d'acceptation et organise le transport s'il y a lieu. A la rencontre des employeurs, il voit à ce que chacun d'eux soit bien informé sur le P.D.A.

Pendant les stages, il s'occupe de la bonne marche de ceux-ci. Il discute avec l'employeur des améliorations à apporter, il encourage l'étudiant, le conseille et l'informe sur les attentes de l'employeur. Une fois la semaine, il visite chacun des stagiaires et dans certains cas, il doit faire deux (2) ou trois (3) visites étant donné la faiblesse d'adaptation pour certains.

Le travail de supervision ne s'arrête pas là. Lorsque l'étudiant a besoin de renseignements ou éprouve quelques difficultés, il communique avec le superviseur le soir et ensemble, ils essaient de trouver une solution en attendant la prochaine visite, voir même se rendre sur les lieux le soir même.

Chaque jour, un rapport doit être rédigé même si tout fonctionne bien. Les rapports de supervision sont par la suite présentés au professeur responsable de l'académique qui se base sur ceux-ci pour préparer une partie du programme.

Tout ce travail représente 50% du travail. La relance et les démarches pour le bien-être de la clientèle requièrent l'autre moitié du temps. Les détails paraissent plus loin à l'item "Les à-côté du travail".

Disponibilité de l'enseignant

Les professeurs du F.D.A. sont des personnes sur qui mise beaucoup l'étudiant. Que ce soit pour son confort académique, économique ou social, l'enfant se réfère aux professeurs pour solutionner ses problèmes.

L'obligation d'être attentif aux demandes des étudiants exige les six (6) périodes quotidiennes souvent des soirées et parfois plusieurs heures les fins de semaine.

Etre disponible a un sens très large. On peut l'interpréter comme on veut. On peut dire que la disponibilité peut être la différence entre les heures de cours et la supervision et qui peut se traduire par du temps libre pour le professeur-superviseur plus spécialement. Et dans un autre ordre d'idée, on peut dire qu'être disponible, c'est de rechercher un dehors de l'école tout ce qui se présente comme emploi, régler les problèmes ou les conflits étudiants qui sont d'ordre divers et établir un dialogue employeur-école.

Certes que la première interprétation peut être vraie si on n'est pas informé du cours en titre mais chose sûre est qu' avec tout ce travail qui n'est pas détaillé dans la convention collective et méconnu de beaucoup de gens, le professeur devrait porter les titres suivants: "Responsable de la formation de la personne, conseiller en orientation, guide socio-pédagogique, agent de placement et de financement dans certains cas.

Etre disponible veut dire aussi communication. Aucune journée ne se passe sans qu'il y ait consultation entre les professeurs impliqués. On y discute d'amélioration de comportement, d'emploi, de pédagogie et enfin de tout ce qui touche de près ou de loin l'étudiant-stagiaire.

Etre disponible, c'est aussi être à l'écoute de l'employeur, répondre à ses questions, l'informer, l'encourager dans ses démarches éducatives etc, etc...

Etre disponible, c'est tout ça.

N.B. Certains étudiants ont manifesté le désir de suivre un cours de rembourreur et de boucher. Notre recherche dans les écoles au niveau provincial a permis de trouver des endroits à ces étudiants qui étaient avant notre intervention des enfants à problèmes.

L'enseignant et le centre de main-d'oeuvre

Comme à chaque année, un groupe d'étudiants est disponible au travail; il faut prévoir des emplois. A cette fin, le professeur-superviseur rencontre le conseiller en main-d'oeuvre qui lui, organise une rencontre avec le groupe d'étudiants.

En classe, l'étudiant se prépare à remplir un formulaire d'emploi. Il s'assure d'avoir sa carte d'assurance sociale, son adresse en entier et son âge accompagné de l'année de sa naissance.

Lorsque le centre de main-d'oeuvre signale un emploi, les professeurs se chargent de rejoindre l'étudiant, de l'informer et de le présenter au centre de main-d'oeuvre. Cette démarche a pour but de renouveler à l'étudiant de la relance ses apprentissages concernant la présentation, la façon de répondre et la formule de remerciement.

Les relations continues avec les employeurs

Après les six (6) semaines de stage, les étudiants reviennent en classe mais les relations employeurs-école se continuent. Pour les stagiaires futurs, il est important de visiter de temps en temps les entreprises qui reçoivent nos étudiants. Alors l'obligation de circuler dans la ville, de parler aux employeurs peu importe l'endroit où ils se trouvent, s'avère très rentable. Il ne faut pas oublier que les meilleures affaires se font en dehors des lieux de travail. Par contre, il faut se limiter aux employeurs de Gaspé puisque les budgets ne permettent pas de compléter les extrémités du secteur.

Cet obstacle nous prive à chaque année de quelques emplois qui sont des plus importants pour la continuité de notre enseignement étant donné que l'emploi signifie "preuve de rentabilité".

Les "A côté du travail"

Si les cours académiques et la réalisation des stages sont de première importance au F.D.A., il n'en demeure pas moins que la relance et le bien-être de l'étudiant ne sont pas à négliger.

Essayons d'expliquer en quelques paragraphes pourquoi "relance" et "bien-être" sont essentiels dans notre cheminement pédagogique.

Relance: Même s'il n'existe pas de professeur à temps plein attaché directement à la relance, il y a à l'intérieur de notre cheminement une relance des plus élémentaires.

Les panneaux d'emploi que nous pouvons voir dans les centres de main-d'oeuvre nous donnent souvent l'occasion de rencontrer les employeurs à la recherche de manoeuvres. Même si les emplois sont pour des spécialistes, il arrive souvent que de nos stagiaires y font des stages et sont embauchés par la suite. Pour ce qui est de certains programmes comme "P I G E", il peut nous favoriser à condition de respecter les critères d'admissibilité. Pour ça, il faut s'informer.

Les rencontres professeur-employeur se font encore même si ce n'est pas d'une façon aussi régulière qu'avant (manque de temps). Cette forme de relance aujourd'hui encore, affiche 50% des emplois à notre actif. Lorsque nous pensons qu'à l'intérieur d'un programme académique, la réussite est aussi forte, que peut-on penser d'un professeur qui aurait tout son temps à consacrer à la relance?

Le bien-être de l'étudiant: "Pour bien travailler, il faut être bien dans sa peau" et ceci va pour chacun de nous. Comme nous avons une clientèle aux multiples problèmes, nous croyons nécessaire de rétablir l'enfant socialement pour l'amener à fonctionner académiquement. Pour bien comprendre la situation, voici un exemple parmi tant d'autres qui saura sans doute nous éclairer.

Sujet: Une étudiante qui a 16 ans, orpheline de père et délaissée de sa mère depuis 10 ans. Placée dans un foyer qui a peu évolué, elle arrive au F.D.A. à l'automne 78. Elle se lie d'amitié avec deux résidentes et prend goût à sortir. Elle fréquente les disco-bars et les hôtels. De semaine en semaine, elle multiplie ses retards. Elle arrive fatiguée le matin en accusant des retards variant entre 20 et 30 minutes.

Quelques mois plus tard, elle se fait un ami. Elle se permet de découcher sans avertir le responsable de la résidence. Voyant cette vie, ses parents adoptifs ne veulent plus la voir. Alors, elle se tourne vers la boisson et la drogue.

En tant qu'agents d'éducation, il nous faut intervenir et vite. Rien ne sert de pousser académiquement si sa vie n'est qu'instabilité. Alors, qu'ont fait les professeurs face à ce problème et quelles ont été les premières interventions.

Tout d'abord, des contacts ont été faits avec les travailleurs sociaux de l'école et du C.S.S. Par la suite, un rendez-vous a été fixé pour un examen médical nous assurant de son état de santé. Voyant les dangers d'une grossesse, l'infirmière avec l'approbation de la travailleuse sociale ont accepté notre recommandation voulant que l'étudiante aurait grand besoin de contraceptifs.

Ceci n'était que temporaire, le temps de l'informer et de lui donner des principes fondamentaux d'existence.

La rétablissement social de l'étudiante a nécessité plusieurs rencontres hebdomadaires échelonnées sur plusieurs mois. Les efforts fournis n'ont pas toujours porté fruit puisque la stabilité sociale a été marquante que cette année. La dernière démarche entreprise a été de rencontrer ses parents adoptifs et de réconcilier les deux parties une fois pour toute (février 80). Cette démarche a pour but tout simplement d'amener l'enfant à une motivation académique qui était perturbée par cette rupture familiale.

Ce cas et tant d'autres requièrent la majeure partie de notre temps et nous espérons qu'avec toute l'expérience que nous recevons de ces démarches, il serait possible dans les années à venir d'offrir davantage à notre clientèle qui n'attend que conseil et soutien.

Quelques mots d'un plan de cours

Que ce soit pour le français, pour les mathématiques ou les autres matières, le contenu des cours est pris à partir:

a) du besoin des étudiants

b) du besoin de la monographie

a) Le besoin des étudiants

L'étudiant qui arrive au F.D.A. subit un test d'écriture, de lecture et de connaissance sur les mathématiques. A partir des faiblesses soulignées, le professeur les rassemble et en fait un plan de cours.

b) Le besoin de la monographie

Lorsque le professeur prépare la monographie d'aide-épicier par exemple, il doit offrir à l'étudiant toutes les connaissances académiques susceptibles de l'aider en stage. Il est important dans cette monographie que l'étudiant soit au courant de la facture, du chèque et du reçu. De même, il apprendra le pourcentage et les quatres opérations spécialement avec les décimales.

Comme supplément à ces apprentissages, les bases du système métrique y sont présentées avec des exercices. Comme apprentissage social, on spécifie à l'enfant qu'il existe dans la société plusieurs variétés d'individus: des sociables, des individualistes, des irresponsables, des gentilshommes etc, etc... Il est important d'analyser la petite société dans laquelle il travaillera et il apportera pour le bénéfice de ses confrères ce qu'il a appris et la façon dont il s'est pris pour réussir ou pour "échouer"

Avantages d'un tel programme

Pour cette catégorie d'étudiants dont le niveau scolaire varie, il est vrai de dire que l'enfant accomplit des progrès étant donné que l'enseignement est individualisé.

Chacun part avec ce qu'il sait et tout en ajoutant des apprentissages à la mesure de ses capacités, il n'est jamais confronté avec une situation d'échec comme il l'était auparavant.

La motivation partant de l'académique, il est facile pour l'enfant de faire davantage des efforts puisque pour une fois, consciemment, on lui permet d'agir comme seul responsable de sa destinée.

Se voyant embarqué dans un tel système et comptant sur l'appui inconditionnel des professeurs, l'étudiant évolue très vite et avec le résultat que l'on connait, il est inutile d'en dire plus sur les avantages d'un tel programme.

Conclusion

Les quelques pages précédentes nous donnent une idée de ce qu'est le P.D.A. à Gaspé. On ne prétend pas que ce cours terminal en adaptation scolaire solutionne tous nos problèmes mais au moins il apporte une motivation.

C'est confiants que nous continuerons le travail amorcé et nous sommes assurés qu'ensemble, et avec le chemin qu'il y a à parcourir, nous ferons du P.D.A. un cours vraiment digne de mention.

Perspectives d'avenir

Pour ce qui est du renouveau pédagogique, d'autres monographies pourront être au programme d'ici quelques années. Entre autre, la monographie de "Préposé à la transformation du poisson" est en voie de réalisation. Quelques points sont encore en suspens mais tout deviendra réalité d'ici deux ans.

Si nous jetons un coup d'oeil sur le marché du travail, des sondages nous permettent d'être optimiste. Les nouveaux centres commerciaux, l'édifice des pêches et la naissance de nouvelles usines à poisson nous favorisent nettement.

En prenant nos affaires en main, nous ferons du F.D.A. le modèle d'une pédagogie pratico-académique.

Liste des employeurs

Grande-Vallée

- Julien Chicoine (restaurant)
- Jean-Paul Coulombe (garage)
- C.L.S.C. (entretien ménager)
- Polyvalente Edgar Rinville
- Epicerie Cofa Lemieux
- Omél Huot

Cloridorme

- Restaurant Etoile de Mer
- Epicerie Lemieux (Petite-Vallée)
- Epicerie Chicoine

St-Maurice

- Alphonse Tapp (garage)
- Adrien Tapp (garage)
- Victorin Jalbert (épicier)
- Savage & Frères (épiciers)

Rivière-au-Renard

- Conrad Samuel
- Caribou Inn
- Station Pina
- Jocelyn Richard
- Roger Tremblay
- Polyvalente Antoine Roy
- Ecole Primaire Rivière-au-Renard
- Alice Ouellon
- Epicerie François Denis

Anse-au-Griffon

- Réal Packwood
- Raymond Choulnard
- Gaven Blanchette
- Denis Packwood
- Epicerie chez Rita
- Marché Forillon
- Linda Packwood
- Ecole Primaire de Cap-aux-Os
- Ecole Primaire de St-Majorique
- Les Pêcheries de l'anse-au-Griffon

Gaspé

- Côté Texaco
- Raymond Pontiac Buick
- Simpson's & Williams
- Station Pina
- Station Shell
- Fabrique de Gaspé
- Polyvalente
- Auberge des Gouverneurs
- C.E.G.E.P.
- Sanatorium
- Hôtel-Dieu
- Monastère des Augustines
- Oblates
- Soley's
- Epicerie du Hâvre
- Dépanneur Martin
- Garage Roy et Fils
- Garage Russel Langlais
- Sanctuaire de Pointe-Navarre

- Coop de Gaspé
- Gaston Langlais
- Roland Blotte
- Epicerie de la Baie

Murdochville

- Hôpital
- Raynald Caix
- Ecole Primaire
- Ecole Secondaire
- Station Gulf
- Restaurant Caro
- Les Mines de cuivre

Prevel et St-Georges de la Malbaie

- Les Pêcheries Malbaie
- Ecole Primaire de St-Georges
- Auberge de Prevel